

UNIVERSITE DE LA SORBONNE NOUVELLE — PARIS III

U.F.R DE " L'ORIENT ET DU MONDE ARABE "
DEPARTEMENT DES ETUDES IRANIENNES

MEMOIRE DE: D.E.A

PRESENTATION DE
L'OEUVRE POÉTIQUE DE
Mohammad Hosseyn Chahryar

PAR
MAHTACHE HADJİ_MİRZAI
SOUS
LA DIRECTION DE
M. LE PROFESSEUR C.H. DE FOUCHÉCOUR

PARIS — OCTOBRE 1987

UNIVERSITE DE LA SORBONNE NOUVELLE — PARIS III

U.F.R DE " L'ORIENT ET DU MONDE ARABE "
 DEPARTEMENT DES ETUDES IRANIENNES

MEMOIRE DE: D.E.A



PRESENTATION DE
L'OEUVRE POÉTIQUE DE
Mohammad Hosseyn Chahryar

PAR
MAHTACHE HADJI_MIRZAÏ
SOUS
LA DIRECTION DE
M. LE PROFESSEUR C.H. DE FOUCHÉCOUR

PARIS — OCTOBRE 1987

o-7
A U N O M D E D I E U

Je dédie mon mémoire de D.E.A au seul
espoir de ma vie, à ma mère Mme " Zahra
Bandad "



Mohammad Hosseyn Chahryar .

(Photographié par Ali Nakhdjavni)

L A T A B L E D E S M A T I E R E S

	<u>PAGES</u>
- A V A N T - P R O P O S	A
- I N T R O D U C T I O N	I
- L E S " S E Y E D " E T L E S H O M M E S	1
I N F L U E N T S D U V I L L A G E D E X O Š G N A B	
- B I O G R A P H I E	3
- L'enfance du poète	3
- Les études de Chahryar	4
- Chahryar et ses activités	6
- Pour Chahryar : l'amour et la jeunesse	9
- La personnalité de Chahryar	11
- Le monde idéal de Chahryar	17
- Le surnom du poète	18
- La poésie de Chahryar au point de vue de la forme et du style	18
- La poésie de Chahryar et son contenu	21
- Les métaphores de la poésie de Chahryar, pour décrire la beauté de sa bien-aimée	23
- L'apparence réelle de la bien-aimée	25
- L'évolution de la poésie de Chahryar, de sa jeunesse jusqu'à nos jours	26
- Les différents poètes qui ont inspiré Chahryar	28
- La clé des poèmes mystiques de Chahryar et son point de vue sur le monde de la création	31
- Les poèmes les plus connus de Chahryar et leur contenu	39
- Les difficultés de la poésie de Chahryar	43

- LES PRINCIPAUX THEMES ABORDES
PAR CHAHRYAR

- L'AMOUR :

- La définition de l'amour 46
- Les différentes sortes d'amour 47
- Le coeur brisé 48
- Le rôle de l'amour dans la vie de Chahryar 50
- L'évolution de l'amour dans la vie de Chahryar 50

- LA RELIGION :

- La religion de Chahryar et son mysticisme 56
- Le point de vue de Chahryar sur les autres religions 59

- LA POESIE :

- Qu'est-ce qu'une parole ou un discours 61
- Que pense Chahryar de sa parole 61
- Qu'est-ce que la poésie selon Chahryar 62
- Les différentes sortes de poèmes 63
- La comparaison entre la poésie et la sagesse 64
- La valeur de la poésie à notre époque 65
- Que pense Chahryar de sa poésie 65
- Une comparaison entre sa poésie et celles de Sa'di et de Hâfez 66

- LE POETE :

- Définition du poète d'après sa poésie 67
- Le point de vue de Chahryar sur lui-même en tant que poète 68
- Que pense Chahryar des poètes anciens 68
- Une comparaison entre les poètes anciens 74

- Le point de vue de Chahryar sur les poètes contemporains.	76
- MAXIMES , CONSEILS ET CONDUITES A SUIVRE :	
- Maximes, conseils et conduites concernant la religion.	80
- Maximes, conseils et conduites concernant la vie.	81
- L ' A R T :	
- La valeur de l'art en Iran	83
- Que pense Chahryar de son art	83
- L A M U S I Q U E I R A N I E N N E :	
- Sabâ	84
- Comment Chahryar et Sabâ sont-ils devenus amis	85
- L E S S U J E T S S O C I A U X :	
- Le point de vue de Chahryar sur la femme	86
- Les villes préférées de Chahryar	86
- La politique	86
- La religion	88
- L'instruction et le savoir	88
- La vie et sa futilité	90
- F A C - S I M I L E D U P O E M E " Mastân-e alast "	91
(Les ivrognes du temps immémorial) , E C R I T P A R L A M A I N D U P O E T E :	
- La traduction du poème " Mastân-e alast "	92
(Les ivrognes du temps immémorial)	
- L ' O E U V R E D E C H A H R Y A R :	
- Les difficultés de la publication de l'oeuvre	93

de Chahryar	
- Comment son oeuvre fut-elle publiée	93
- Les recueils de Chahryar	94
- LA BIBLIOGRAPHIE	96

AVANT - PROPOS

Pour rédiger la biographie de Chahryar, voici les difficultés qui se sont présentées à moi :

quiconque est familiarisé avec le milieu littéraire ou poétique iranien connaît Chahryar.

Je me disais toujours que si un jour je rédigeais la biographie de Chahryar, je n'aurais aucune difficulté et je pensais que ce serait un travail de courte durée.

Pourquoi en était-ce ainsi ?

Dans une grande partie des ouvrages sur la littérature contemporaine de l'Iran, il y a souvent une biographie plus ou moins détaillée sur Chahryar. Alors il ne me restait qu'à les feuilleter et à rassembler les événements par ordre pour parvenir à une biographie complète.

Une fois méticuleusement mise au travail, j'ai très vite constaté qu'il n'y avait pas beaucoup de similitude entre les différents articles de ces ouvrages. Certains d'entre eux parlaient des événements en citant des dates qui ne concordaient pas avec celles qui ont été données dans d'autres ouvrages ou bien les événements déroulés dans sa vie n'étaient pas les mêmes.

Plus j'avais dans mes lectures, plus sa biographie me paraissait obscure et complexe. Jusqu'au niveau où j'ai douté même de sa date de naissance.

C'est alors que j'ai su que personne n'avait vraiment travaillé sur sa biographie et son oeuvre. Sur son oeuvre, il n'existe que des articles brefs parus dans des revues et dans des livres ne dépassant pas quelques pages, sans entrer dans des détails précis, mais constituant plutôt une synthèse de toutes sortes d'analyses.

Alors il ne me restait plus d'autre issue que la rencontre avec le poète pour m'orienter sur sa biographie et m'aider à résoudre mes difficultés.

Heureusement, j'ai pu avoir deux entretiens très fructueux de quelques

heures avec lui, qui m'ont beaucoup aidée au niveau des dates et des événements ayant eu lieu dans sa vie. Surtout pour sa biographie restée inédite depuis Décembre- Janvier 1958 (Dey 1336).

J'avais bien raison , le poète a nié certains événements et au contraire il en a confirmé certains autres. Quoique certaines dates données par le poète ne soient pas très sûres, la chronologie de sa vie m'a beaucoup aidée. A chaque fois qu'il y a eu un changement de date, je l'ai noté en bas de la même page.

La date la plus importante citée par le poète est celle de sa naissance (1906 - 1325 H.L - 1285 H.S. La date de la période constitutionnelle de l'Iran). Elle constitue la date clé pour pénétrer dans l'oeuvre du poète au point de vue de l'influence historique et littéraire.

Ce mémoire est une présentation globale du poète et de son oeuvre. Pour ma première démarche , j'ai trouvé utile de décomposer l'oeuvre de Chahryar , pour y trouver la réalité du poète.

Ce mémoire est plutôt le travail d'un pionnier qui essaye de décortiquer l'oeuvre , pour pouvoir présenter le poète et son oeuvre sous tous ses aspects.

Ce mémoire contient les principaux thèmes abordés par le poète ,sans être vraiment commentés,développés ou bien analysés .Car ceci nécessiterait beaucoup plus du temps que celui prévu pour la préparation d'un D.E.A. D'une certaine façon , je peux conclure que la synthèse qui est le principal objectif, manque à ce mémoire.

L'oeuvre de Chahryar dépasse plus de mille quatre cents pages. Pour une analyse de son oeuvre il est indispensable de se référer à chaque poème de celle-ci, pour indiquer l'influence de chaque époque et de chaque homme de lettres sur lui.

Dans le but de confirmer mes dires ,je renvoie à un de ses dc-beyti qui n'a pas de titre, dans lequel le poète dit:

اگر سترایت در کسین ندارد

بچه اصراری که اسرارم برانی

(c) ۱۱-۰
مرا بگذار و دستم بساز
سندن دارد و دیرن ندارد.

" Pourquoi insistes-tu tant à connaître mes secrets - Si c'est un secret ,
il n'est pas à demander.

Laisse-moi et regarde mes poèmes - Car un poète est à écouter mais pas à
voir. "

Alors comme le dit le poète , c'est dans l'ensemble de ses poèmes qu'on
pourra apprécier ou désapprouver son oeuvre.

Chacun des aspects abordés ici sera repris et développé pour le doctorat.

J'espère pouvoir divulguer ses secrets tels qu'ils sont, une fois que tous
ses poèmes seront soigneusement analysés dans ma thèse.

Ma sincère gratitude va à M. le professeur Charles - Henri de Fouchécour
qui a bien voulu accepter la direction de ce mémoire et consacrer son temps
si précieux à l'améliorer.

Je tiens aussi à remercier le poète lui-même et mon frère M. Mahbod Hadji-
Mirzaï.

I N T R O D U C T I O NL A S I T U A T I O N H I S T O R I Q U E E T L I T T E R A I R E
D E L ' I R A N A L A N A I S S A N C E D E C H A H R Y A RLa situation de l'Iran au point de vue stratégique:

" La situation géographique de l'Iran entre le Proche-Orient et l'Inde d'une part, entre l'océan Indien et la Russie d'autre part a valu à ce pays, à partir du XIX^e siècle , d'être l'un des théâtres de la rivalité anglo-russe : les russes souhaitaient , à travers l'Iran , atteindre le golfe persique et l'océan Indien et tourner l'Empire ottoman, les Anglais entendaient protéger la route des Indes et contrecarrer les visées de l'Empire tsariste."⁺¹

A partir de 1857, " ... Les souverains de la dynastie Qâdjâr , qui régnaient à Téhéran, ne purent que laisser se développer la rivalité de l'influence des deux grandes puissances : à tour de rôle , Anglais et Russes obtinrent des concessions extraordinaires qui mirent pratiquement toutes les ressources de l'Iran entre leur mains."⁺²

La situation de l'Iran au point de vue littéraire ou l'évolution de la poésie classique vers la poésie moderne:

C'est sous Fath 'Ali Šâh-e Qâjâr qu'a eu lieu la renaissance classique de la poésie iranienne.

La poésie déjà tournée vers le "style indien "retourne à nouveau vers ses origines classiques.

Sous Abbâs Mirzâ " ... Pour la première fois des étudiants furent envoyés en Russie , en Europe occidentale avec mission d'apprendre notamment les techniques typographiques."⁺³

+1 et 2)- Encyclopédia Universalis volume 9 , année 1968 , P. 96

+3)- Encyclopédie de l'Islam , volume IV, année 1984, P. 74

L'installation de l'imprimerie à Tabriz (1316 -17) , la publication du premier grand journal Rûznâme-ye Ettefâqiye (en 1851) ,la fondation de l'école polytechnique de Dâr-ol Fonûn (L'endroit où beaucoup d'ouvrages étrangers ont été traduits en persan) ont eu une grande influence sur la littérature persane.

Mais " ...l'apparition effective de la littérature iranienne moderne se produisit durant les années agitées qui s'étendent entre 1890 et le début de la première guerre mondiale...⁺¹

"Les hérauts de la poésie moderne " engagée " ont été Muhammad Bakir Bawânâti (m.1891-2) qui dès 1882, avait attaqué dans une kasida la politique impérialiste de la Grande-Bretagne et de la Russie, et Akâ Khân kirmani (m, 1896), important exilé politique à Istanbul et disciple de Djamâl-al din Afgâni " qui "...fit ressortir le contrat qu'il y avait entre la décadence de l'Iran à la fin de la période des Kadjar et son ancienne splendeur, dans son mathnavi historique, Sâlârnâme ou Nâma-i bâstan."⁺²

" Cependant , en 1906, une révolution pacifique parvint à imposer au shah l'institution d'un régime parlementaire...Mais en 1908, avec l'appui des Russes, le régime absolutiste fut rétabli à Téhéran, des révoltes éclatèrent alors en de nombreux points du pays."⁺³

" Le mouvement politique dirigé contre le despotisme et la mauvaise administration des Kadjar et contre les puissances étrangères qui les soutenaient, provoqua l'union de groupes populaires très différents entre eux. De nombreux érudits en vue de l'ancienne tradition culturelle contribuèrent à la formation d'une poésie patriotique notamment Sayyid Ahmad Adib-i Pišh-âwari (vers 1845-1930), 'Abdal-Djawâd Adib-i Nishâpûri(1864- 1926) et surtout Mirzâ Sadik Khân, plus connu sous son nom de plume d'Amiri ou sous son titre honorifique d'Adib-al Mamâlik (1860-1917)."⁺⁴

+1,2 et 4)- Encyclopédie de Islam, volume IV, année 1984, P.74

+3)- Encyclopédia Universalis, volume 9, année 1968 , P.97

Le manque de confiance envers les étrangers provoque un nationalisme intense.

" Le fond de la nouvelle idéologie nationaliste était l'iranisme, c'est à dire qu'il s'attachait à glorifier le passé préislamique de l'Iran dont l'intelligentsia iranienne avait prit conscience."⁺¹

" Le zoroastrisme était souvent l'opposé lumineux de l'obscurantisme senti comme favorisé par l'Islam traditionnel , et l'on vit jouir d'une grande popularité les ouvrages de la littérature classique, qui comme le Shâhnâma et la kasida sur les ruines d'al - Madâ'in (Ctésiphon) de Khâkâni, paraissaient exprimer un semblable sentiment de nostalgie pour le glorieux passé."⁺²

" Pendant la grande lutte pour la constitution (mašhrûta) et surtout après l'ouverture du Maĵlis, le journalisme prit un prodigieux essor.

Cette lutte accélèra les progrès de la révolution littéraire qui avait déjà été préparée par l'activité des écrivains du XIX ème siècle . Cette lutte réclamait de ceux qui y prenaient part de toutes nouvelles conditions. La littérature ne devait plus rester la propriété exclusive de l'aristocratie. Elle devait parler aux masses d'une manière claire et intelligible.

La poésie satirique qui prend un essor tout particulier dans ces années (1906-9) se libère alors des anciennes traditions, au lieu de l'ancienne langue littéraire difficile à comprendre , elle emploie la langue de la rue et du bazar; au lieu des formes classiques ankylosées, elle s'efforce d'imiter la chanson des rues (tasnif)."⁺³

+1 et 2)- Encyclopédie de l'Islam, volume IV, année 1984, P. 75

+3)- L'Encyclopédie de l'Islam, volume III, année 1936, P. 1138

" C'est à ce moment que s'éleva la voix de Mollâ Nasred-din⁺¹ de Caucase, peu après, c'est cette voix qui sera transformée en un appel d'invitation et de messages . C'est à l'aide de ce journal que certains poètes et écrivains de l'Iran ont pu trouver un procédé distinct et clair. Particulièrement ,deux rédacteurs de la presse et de la politique de l'Iran ont énormément profité du style et du méthode de ce journal, l'un fut Seyed Ašraf-ed-din-e Gilâni qui composa les poèmes de Nasim-e Šomâl en suivant le style de Sâber⁺² et l'autre 'Ali Akbar-e Dehxodâ, connu comme le fondateur de la prose satirique et critique du persan."⁺³

" Quoique Dehxodâ n'ait pas acquis sa renommée en tant que poète ,deux de ses poèmes parus dans le journal Sûr-e Esrâfil sont excellents du point de vue de la simplicité et de la beauté."⁺⁴

" On ajoute , qu'il est probable, que Dehxodâ qui avait une connaissance parfaite de la langue turque et qui lisait le journal Mollâ Nasred-din, a pu composer des poèmes en cette langue, de même style que Sâber.

En tous cas, sans aucun doute, au point de vue de la forme, du style, du

+1)- Le premier journal humoristique et satirique d'Azarbâiġân, qui fut créé six mois après le communiqué d'octobre de 1905. Dans tous les domaines socio-politiques, ce journal prend la position d'opposant. (Az Sabâ tâ Nimâ, volume II, P. 61).

+2)- Mirzâ 'Ali Akbar-e Tâher-zâde-ye Sâber, le poète nationaliste d'Azerbaïġân de Caucase, compositeur de poèmes humoristiques , sociaux et révolutionnaires et collaborateur permanent du journal Mollâ Nasred-din , né le 30 mai 1862 (1279 H.S.) à Šamâxi , l'une des villes anciennes et commerciales de Širavân . (Az Sabâ tâ Nimâ , volume II, P. 61)

+3)- (Az Sabâ tâ Nimâ , volume II, P. 61)

+4)- (Az Sabâ tâ Nimâ , volume II, P. 92)

rythme , de la structure et même le nombre des hémistiches, la poésie de Deh-xodâ est une copie et une imitation de la poésie du poète turc,⁺¹ (Raĵâi-zâde-ye Akram) et d'autres poètes tel : Ahmad-e Korrâ, Yahyâ Dâneš, Parvin-e 'Et-esâmi, Malek-ol Šo'arâ-ye Bahâr , Asad-ol-lâh-e Aštari, Abdol-Rahmân-e Farâmarzi et Heydar 'Ali -ye Kamâli ont composé de nombreux poèmes identiques à ceci.

Les poètes et la poésie de l'entre -deux guerres mondiales (1920-1940)

" Les conditions de la vie publique en Iran au temps de la dictature de Redâ Šâh Pahlavi ont laissé une empreinte spécifique aussi sur la poésie. Certaines limitations des libertés constitutionnelles et parlementaires, conquises au cours d'une lutte acharnée contre la dynastie des Kadjars, ont provoqué des protestations et des objections de ceux des poètes et des journalistes dont l'humeur était batailleuse. Ces protestations cessèrent bientôt, étouffées par la censure du gouvernement et des répressions vis à vis de l'opposition."⁺²

" Les courants révolutionnaires de la poésie persane sont représentés par Mir-Zâda 'Išqi (tué en 1925) et par Qâsem-e Lâhuti."⁺³

" Dans l'entre-deux guerres , la politique contemporaine cessa presque complètement d'être un thème littéraire, mais de nombreux poètes manifestèrent un certain intérêt pour des problèmes sociaux."⁺⁴

Par ses poèmes Adib-e Pišâvari (mort en 1931) montre sa haine contre l'Angleterre et les réminiscences de la guerre mondiale.

Adaptant les formes anciennes aux sujets nouveaux, Malek-ol Šo'arâ-ye Bahâr , compose des poèmes politiques , surtout des poèmes autour du mouvement constitutionnel , des problèmes sociaux, il compose aussi des poèmes didactiques et moralisateurs.

+1)- (Az Sabâ tâ Nimâ, volume II, P . 95)

+2)- (Machalski F. , LA littérature de l'Iran contemporain - tome II, P.18)

+3)- (L'Encyclopédie de l'Islam, volume III, année 1936, P. 1139)

+4)- (L'Encyclopédie de l'Islam, volume IV, année 1984, P. 75)

CHAHRYAR :

" Le poète le plus brillant parmi tous ceux qui apparurent pour la première fois sur la scène littéraire entre (1920 et 1940) fut Mohammad Husayn Shahryar (né en 1906-7), qui dans ses "qazals" inspirés de Hâfez , manifesta une remarquable habileté à allier l'ancien idiome poétique à des sentiments modernes.⁺"

L'oeuvre de Chahryar:

L'oeuvre de Chahryar est une évocation des événements historiques de la Perse, de l'Iran moderne et du monde . Elle contient aussi de nombreux détails biographiques.

D'une part elle prend ses racines dans la littérature classique, d'autre part elle est une réminiscence de l'oeuvre des différents hommes de lettres contemporains, iraniens ou étrangers.

L'oeuvre de Chahryar est une composition de différents genres de poèmes: "qazal", "qaside", "robâi", "qat'e", "masnavi" et même des poèmes nouveaux (Se'r-e now).

Il est à signaler que le nombre de ses poèmes nouveaux ne dépasse pas la dizaine.

Les thèmes de ses poèmes:

Les thèmes de ses poèmes sont consacrés à la politique, aux problèmes sociaux, à l'amour, à la religion et au mysticisme , à la moralité, aux amis et une composition de détails biographiques.

La politique:

Le poète critique l'état déplorable de l'Iran à l'époque des Qâjâr. Il désapprouve le fonctionnement du gouvernement et le parlement de Rezâ Sâh malgré la sympathie qu'il lui porte.

+ Encyclopédie de l'Islam, Tome IV P. 75

Les problèmes sociaux:

Le poète glorifie le passé préislamique de l'Iran. Il proteste contre le port du " tchador", il invite hommes et femmes à porter des vêtements uniformes selon la tradition persane. Il rejette le fanatisme religieux et l'ignorance. Il attire l'attention du peuple sur les problèmes humanitaires.

L'amour:

Le thème principal de ses "qazal" est l'amour. Mais un amour qui se métamorphose pour atteindre son sommet, qui n'est autre que l'amour divin.

La religion et le mysticisme:

Par sa poésie et même par la prose, Chahryar essaye de déchiffrer l'énigme de la création. Il donne son point de vue sur toutes les religions.

Chahryar est l'un des poètes les plus attachés à Hâfez. Par sa poésie, il fait preuve de ses sentiments les plus profonds. Il essaye à l'imiter. Il le choisit pour modèle sur tous les aspects et il répond à ses poèmes.

La moralité:

Il a composé plusieurs poèmes dont les thèmes concernent des problèmes didactiques et moralisateurs, en se référant aux maximes et aux proverbes.

Les amis:

Dans son oeuvre Chahryar rend hommage à de nombreux hommes célèbres, dont le plupart sont des littérateurs ou des hommes de plumes, plus âgés que lui. Dans ses poèmes, le degré de sa relation avec ces hommes célèbres n'est pas tellement clair. Mais ce qui est évident, c'est que certains d'entre eux, vivaient encore pendant l'enfance, la jeunesse et l'âge mûr du poète.

Pour l'instant, dans ce mémoire, je me contente de citer leur nom, sans aucun commentaire à leur sujet.

Le langage de la poésie de Chahryar:

Chahryar est un peintre de la nature, il décrit des scènes et des paysages poétiques par excellence. D'une part sa poésie est composée dans un langage courant et parfois satirique, d'autre part elle renferme des pensées

profondes et sérieuses.

La poésie de Chahryar et son évolution:

La naissance de Chahryar a coïncidé avec les révoltes autour de la révolution constitutionnelle, en 1906-7, sous le règne de Mohammad 'Ali Šâh-e Qâjâr. Son enfance s'est heurté au règne de Ahmad Šâh et la première Guerre mondiale. Son adolescence a commencé sous le règne de Rezâ Šâh. Sa maturité s'est accordée avec la deuxième Guerre mondiale, sous Mohammad Rezâ Šâh et sa vieillesse s'est affrontée avec la République Islamique de l'Iran.

Chahryar est un poète cultivé qui a la connaissance parfaite de quatre langues (Persan, turc, français et arabe), grâce auxquelles il a pu avoir accès direct à la civilisation et à la culture des pays dans lesquels sont pratiquées ces langues.

D'une manière ou d'une autre, la poésie de Chahryar a subi beaucoup de vicissitudes en raison des deux grands événements littéraires de la période constitutionnelle (période de la liberté de la plume) et de l'entre deux Guerres mondiales (période de la censure officielle).

Mais malheureusement pour l'instant, il m'est absolument impossible de décrire l'évolution de la poésie de Chahryar, car presque la totalité de ses poèmes à l'exception de quelques uns sont dépourvus de dates de composition.

Personnellement dans mon mémoire, j'ai indiqué des dates approximatives pour montrer l'évolution de sa poésie du début de sa carrière poétique jusqu'à nos jours (1986). Mais il est vrai qu'on ne pourra jamais confirmer l'évolution de la poésie d'un poète à travers ces quelques poèmes.

Mais d'une manière très globale on peut dire que la poésie de Chahryar renferme tous les traits saillants propres à chaque période. Par exemple dans son oeuvre il y a la notion du patriotisme et du nationalisme qui est propre à la période constitutionnelle. Tel Muhammad Bakir Bawânâti ou Adib-e Pišâvari, il attaque la politique impérialiste. Tel Aqâ Xân-e Kermâni ou Xâqâni il exprime son sentiment de nostalgie pour le glorieux passé en chantant parallèlement

le Zoroastrisme .

Soudainement un poète aussi patriotique se penche vers le mysticisme qui est une des caractéristiques propres à la période de la censure officielle. Il commence à déclarer que sa patrie est le monde entier . Chahryar rentré dans la voie mystique depuis 1940, prend brusquement une part active dans le premier congrès des écrivains en 1946 . Alors une fois de plus je dois signaler qu'il est trop tôt pour parler de l'évolution de la poésie de Chahryar.

Chahryar a vécu tant d'aventures historiques et politiques, qu'il est prématuré de définir l'influence des différents hommes de lettres, classiques ou modernes, écrivains ou poètes sur son oeuvre, sans une étude approfondie.

Mais ce qui est clair, à la première lecture de son oeuvre , c'est que l'on sent chez lui, une certaine réminiscence de la poésie de Sa'di, de Hâfez, de Nezâmi et de Xâqâni .

Parmi les modernes, on aperçoit l'influence de Bahâr (qui déjà a été sous l'influence du poète turc Sâber) et de Iraj-Mirzâ (qui lui aussi a été sous l'influence de Hakim La'ali) .

Dans l'oeuvre de Chahryar on sent déjà l'influence des poètes, des écrivains et des philosophes du monde entier, surtout la littérature turque, arabe, et Occidentale.

Dans ce mémoire j'ai fait allusion à l'influence de certains poètes classiques ou modernes sur l'oeuvre de Chahryar, mais il faut indiquer que toute influence des poètes sur l'oeuvre de Chahryar sera analysée pour le doctorat.

La partie rédigée sur les poètes de la période constitutionnelle est un choix que j'ai fait pour montrer la ressemblance qui existe entre leur oeuvre et celle de Chahryar.

Pour la suite de la thèse, je me propose de parcourir au moins deux chemins de recherche . L'un sera dans le domaine comparatif, essentiellement la comparaison de l'oeuvre de Chahryar avec celle de ses compatriotes et contemporains les plus proches. L'autre sera dans le domaine de l'analyse littéraire des pièces les plus significatives de l'oeuvre de notre poète.

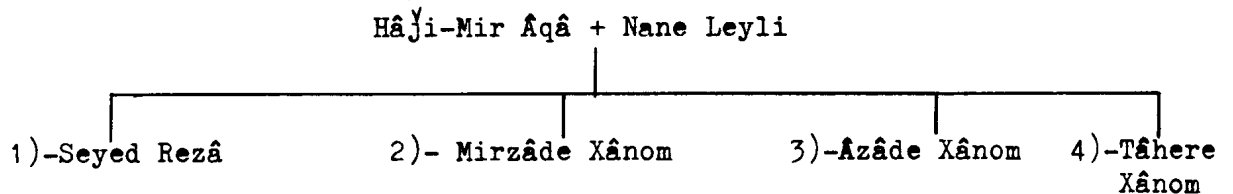
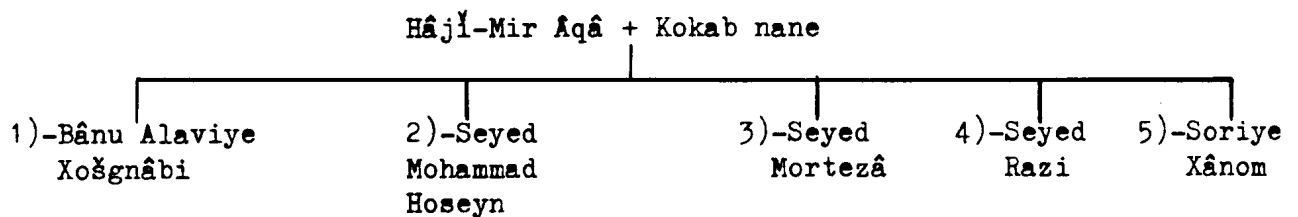
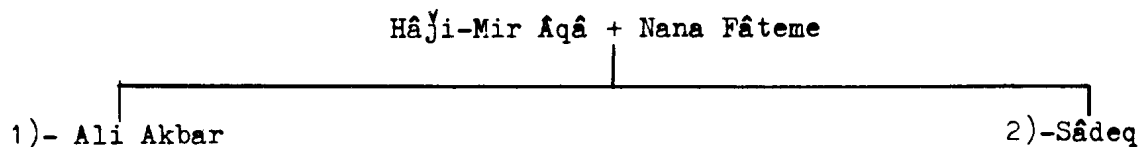
LES SEYED ET LES HOMMES INFLUENTSDU VILLAGE DE KOŠGNÂB:

Le village de Košgnâb près de Tabriz situé près de Qare-Āaman n'a connu que trois hommes influents à l'époque du père du poète:

-Hâĵi Mir-Šarîf

-Hâĵi Mir-Gaffâr

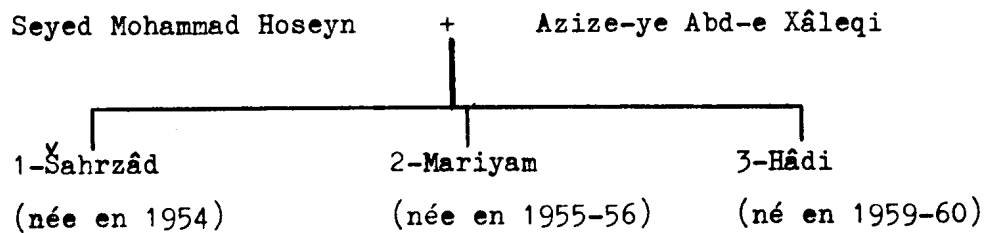
-Hâĵi Mir-Âqâ (fils de seyed Nur-od-din surnommé Âqâ Mir Bâbâ), ce dernier est le père du poète. Marié trois fois, le poète est né de son second mariage.

L'arbre généalogique de la famille deHâĵi-Mir Âqâ1)- Le premier mariage:2)- Le deuxième mariage:3)- Le troisième mariage:

Chahryar fait partie d'une famille nombreuse de douze enfants, composée de cinq soeurs et de six frères avec lui.

La famille de Seyed Mohammad Hoseyn-e Behjat-e Tabrizi

(Surnommé Chahryar)



B I O G R A P H I E

Seyed Mohammad Hoseyn-e Behjat-e Tabrizi fils de Hâjji Mir Âqâ et de
 Kokab , surnommé Chahryâr est né en 1906-7 (1285 H.S. - 1325 H.L) à Xoşgnâb.⁺²

Sa maison paternelle se trouvait dans le quartier de Bâq-e Biše.

Son père, homme croyant, cultivé, généreux et descendant du prophète de
 l'Islam était avocat expert auprès du palais de justice de Tabriz.⁺³

L'enfance de Chahryar:

L'enfance de Chahryar a coïncidé avec les révoltes de Tabriz. Il a pas-
 sé cette période dans les villages de Şangül-Abâd, Qeyş -e Qorşâq et Xoşgnâb
 auprès de ses deux tantes paternelles. Il a gardé de bons souvenirs de son

1)- C.f. Poème " Taqrir" (La récitation)

در سید دالف و بیت با چهار بنو در دین . چهل سال ز رفقه بیستی از عمر من بهریم

" En Farvardin (Mars- Avril) de mille trois cent vingt-quatre, mon âge
 n'a pas encore dépassé plus que la quarantaine et je suis vieux."

2)- C.f. poème " Heydar Bâbâ" (nom d'un village).

3)- C.f. Poème " Ey vây mâdar -am " (O ma mère)

در باغ بیته خانه مردی است با خدا
 هر صحنی و هر سراچه یکی دادگری است

" Dans le quartier de Bâq-e Biše il y a la maison d'un homme croyant -Chaque
 cour et chaque maisonnette est semblable à un lieu de justice."

C.f. Poème " Dar mâtam-e pedar " (En deuil du père)

اهل گذشت بودی دکنده و هرمان

" Il était indulgent, généreux et gentil..."

enfance.⁺¹

Les études de Chahryar:

Chahryar a commencé à lire et à écrire à l'âge de six ans, en fréquentant le Maktab-Xâne⁺² de Xoşgnâb qui avait pour maître Mollâ Mohammad-e Şeyx-ol Eslâm. Parallèlement il travaillait avec son père.

C'est à partir du Divân de Hâfez et du Coran qu'il a appris à lire. Dès cet âge, il avait une bonne connaissance du Divân de Hâfez, ouvrage qu'il n'a jamais perdu des yeux.⁺³

Il a vécu à Tabriz entre cinq et quatorze ans. C'est dans cette ville qu'il fit ses études primaires dans les écoles de Mohammadiye et de Tâlebiye.

C'est dans ce dernier établissement qu'il apprit la langue arabe.⁺⁴ Il l'a continuée auprès de son père qui était un homme du clergé.

Dès l'âge de dix ans, il a étudié la langue et la littérature française auprès des maîtres de son époque tels que Mohammad Xân et Rézâ Qoli Xân-e Roş-diye. Il a donné suite à l'apprentissage de cette langue pendant trois ou qua-

+1)- C.f. " Bar sang-e mazâr-e marhum-e mollâ Mohammad-e Şeyx-ol Eslâm " (Sur la tombe du défunt mollâ Mohammad-e Şeyx-ol Eslâm)

یاد از آن عهد بهشتی که ندارد ثانی

" Que le souvenir de cette époque paradisiaque qui ne peut revenir deux fois soit béni."

+2)- Ancienne école primaire.

+3)- C.f. " Be barâdar-zâde-am Hùşang " (A mon neveu Hùşang)

همان دو حوسى سہای تارم اگر دیوان من بود دہ تارم

" S'il y avait mon Divân et ma harpe-Ces deux compagnons de mes nuits obscures."

+4)- C.f. " Şaqiqi " (Une moitié de tout). La majorité des vers de ce poème est en langue arabe.

tre années jusqu'à en avoir une bonne connaissance⁺¹

En 1921-2 (1300 H.S.) il partit à Téhéran en compagnie de son cousin paternel Seyed Mahmûd Xân-e Nûr Azar et termina ses études secondaires au lycée de Dâr-ol Fonûn.

En 1925-6 (1304 H.S.) ,après son baccalauréat,il poursuivit ses études à l'école supérieure de Médecine.(A l'époque les études de Médecine durait cinq ans.)

C'est en 1925-6 (1304 H.S.)⁺² qu'il fit la connaissance de sa "bien aimée".

En 1926-7 (1306 H.S.) il commence à fumer de l'opium

En 1927-8 (1306 H.S.) il abandonna ses études de médecine ,pour de diverses raisons, trois mois avant l'obtention du diplôme.⁺³

Voici ce que son ami Abdollâh-e Zâhedi raconte à ce sujet:

"-Passion excessive pour une jeune fille surnommée "Sorayâ"

-Supression de l'aide financière de son père qui était opposé à l'abandon de ses études.

- Inquiétudes issues de cet amour.

Ses amis l'ont beaucoup incité à reprendre ses études,mais il n'y a pas donné suite. "

Inévitablement il est mis au service de l'Etat et commence à travailler au ministère de la culture.

+1)- Poème " Ziyârat-e Kamâl-ol Molk" (La visite chez Kamâl-ol Molk) ,ce poème prouve que le poète a la connaissance de la littérature française:

گهی از کردی ، سرودی از رودک
گهی از کرنی و گهی از هوگو

" Tantôt il récitait des parties des textes de Rousseau - Tantôt de Corneille et tantôt de Hugo."

+2)- Selon le poète cette date est la date du mariage de la bien-aimée.

+3)- Bien que Chahryar n'ait pas eu ce diplôme,on lui donne cependant le titre de " Docteur"

Chahryar et ses activités:

" De 1928 -9 (1307 H.S.) à 1930 -1 (1309 H.S.) ,il participe à des séances de spiritisme dirigées par le défunt Dr. Saqafi.

Au cours de ces séances,Chahryar a fait beaucoup de découvertes qui l'ont dirigé vers la voie mystique. Son esprit est subjugué par une morale et une croyance intenses. [C'est depuis cette période que Chahryar est intéressé par la voie mystique.⁺¹] "

En 1929-30 (1308 H.S.), un petit Divân⁺² composé par lui fut publié par ses amis ,ainsi que d'autres recueils intitulés Sedâ-ye Xodâ (La voix de Dieu), Qahremân-ân-e Estâlingrâd, (Les Héros de Stalingrad) et Rûh-e Parvâne⁺³ (L'âme de Parvâne) furent publiés et republiés jusqu'en 1931 (1310 H.S.) .

En 1930 (1309 H.S.) ,mariage de sa⁺⁴"bien aimée".

En 1931 -2 (1310 H.S.) ,huit mois après le mariage de sa bien-aimée ,cet amour fut découvert par son mari et Chahryar fut arrêté et emprisonné,mais grâce à l'intervention de la mère de Sorayâ,il fut libéré et exilé de Téhéran au Xorâsan où il restera pendant quatre ans.

+1)- Extrait de la préface de son Divân écrit par son ami Abdollah-e zâhedî.

+2)- Ce Divân est préfacé par certains auteurs célèbres comme Ostâd Bahâr, Saïd-e Nafici et Pežmân-e Baxtiyâri.

Malek-ol Šo'ara-ye Bahâr a été tellement ému par cet ouvrage que dans la préface qu'il a écrite pour ce Divân, il dit au sujet de Chahryar:

" Non seulement Chahryar est la gloire de l'Iran ,mais il est aussi celle du monde de l'Orient." (Soxanvar -ân-e nâmi-ye moâser P. 139). Il est à savoir qu'à cette époque Chahryar n'avait que vingt-trois ans.

+3)- Parvâne a été une dame d'un goût délicat, musicienne,et une chanteuse au langage doux qui a été morte en 1347 H.L. de la maladie de tuberculose. (Soxanvar-ân-e Irân dar asr-e hâzer P. 247)

+4)-La date donnée par l'auteur de ce mémoire.

Au début ,pendant trois à quatre mois,il n'avait pas de travail,mais par la suite il collabora en tant que bénévole avec le Dr. Ebrâhim-e Maleki, Directeur du centre de la Santé de Neyšâbur. Il resta pendant sept à huit mois dans les bureaux d'enregistrement de cette ville,tout en étant épris de mysticisme.

En 1934-5 (1313 H.S.) il perdit son père qui fit enterrer a Qom .Il a composé la qaside de " Dar mâtam-e pedar " (En l'honneur de la mort de mon père) en souvenir de lui.

En 1935-6 (1314 H.S.) il retourna à Téhéran,car le mari de la bien-aimée était mort quatre ans après son mariage. Il reprit un travail à Téhéran en commençant par un emploi à la Mairie pendant trois à quatre mois,puis dans la compagnie de coton pendant trois ou quatre autres mois.

En 1936-7 (1315 H.S.)Il devint comptable de la banque agricole de Téhéran.⁺¹
Il n'a jamais été satisfait de son métier.⁺²

En 1937-8 (1316 H.S.) trois ans après la mort de son père,par suite d'une lettre d'invitation envoyée par la population de Tabriz,signée par Ali-ye Birang , il quitta Téhéran pour rendre visite à sa famille.Il y resta pendant deux ou trois mois.

Depuis son retour du Korâsân à Téhéran (1933-4) il est devenu de plus en plus emprunt de mysticisme.

De 1933-4 (1312 H.S.) à 1941-2(1319 H.S.) cet état s'accentua.

"Les grands événements politiques et les transformations sociales pendant les années où les Armées Alliées occupaient l'Iran.,conduisirent Chahryar ,qui était tenu loin de la politique ,vers le camp des progrès. Comme poète il dev -

+1)- D'après le poème "Tasviri az ostâd-e bozorgvâr-am marhum-e HÂĴi Esmâil Aqâ Amir Xizi " Une image de mon maître grandiose le défunt HÂĴi Esmâil Aqâ Amir Xizi) on peut savoir comment il s'est mis au service de la Banque Agricole.

+2)- Dans le poème *Se'ro hekmat* ,Chahryar avoue qu'il n'aime pas son travail

int formellement partisan du " Front populaire" (Gab-heh-ye melli) et colla-
bora avec "Irân-e Mâ" (Notre Iran), un journal de la gauche."⁺¹

En 1941-2 (1319 H.S.) il rentre réellement dans la voie du mysticisme.
C'est à partir de cette date qu'une révolution s'opéra en lui qui dura jusqu'
aux environs de 1952-3 (1331 H.S.). Pendant toutes ces années il vivait soli-
taire.

En Août -Septembre de 1943-4 (1320 H.S.) comme il le dit dans le poème
" Ey vâý mâdar-am "il eut une maladie nerveuse très grave qui dura cinq ans.
C'est alors qu'il s'arrêta de fumer de l'opium.

" En 1947 il prit une part active au 1er congré des écrivains de l'Iran à
Téhéran, durant lequel il récita ses vers les plus récents."⁺²

Le 22 Juillet 1952-3 (31 Tir 1331 H.S.) ,il perdit sa mère Kokab surnom-
mée Xânùm Xânùmâ qui était la fille de Amân Xânùm⁺³

Deux ou trois mois après la mort de sa mère, il retourne dans sa ville nat-
ale " Tabriz " ,où il se maria avec sa cousine paternelle (La petite fille de
sa tante paternelle) Azize Abd-e Xâleqi (Née en 1935-6 ou 1314 H.S.)⁺⁴

+ 1et 2)- Machalski F. - La littérature de l'Iran contemporain P. 112

+3)- Il a composé deux poèmes intitulés "Jân-e mâdar" (L'âme de la mère) et
" Ey vâý mâdar-am " (O ma mère) en souvenir de sa mère.

+4)- C.f. Poème " Hediye-ye arûsi-ye man" (Le cadeau de mon mariage), c'est
dans ce poème qu'il montre que depuis son mariage ,il s'est retiré de
de l'amour de toute autre femme.

هر ارشدر که عاشق به نقد گوهر عمل
فریب نای و بر در او حصار کشید

" Dieu merci , mille fois merci, qu'enfin devenu raisonnable , l'amoureux
a acheté un jardin qu'il a entouré d'une clôture."

به روی خط بتان هدیه عروسی تو
قلم به سینه سیرین هزار کشید

" Pour toi comme cadeau de mariage, Chahryar a agréablement tiré un trait
sur le visage de toute autre idôle."

En 1953 (1332 H.S.) naquit sa fille ainée Sahrzâd.

C'est également cette même année qu'il se remit à fumer de l'opium, avec ses amis qui se réunissaient chez lui, tous les vendredis.

En 1955-6 (1334 H.S.) naquit sa deuxième fille Maryam.

Entre les années 1955-59 (1334 à 38 H.S.) il eut un bébé qui n'a pas eu de nom et qui décéda à l'âge de trois mois.

Puis en 1959-60 (1338 H.S.) naquit son fils unique Hâdi.

Entre les années 1965 et 1972 (1344-1350 H.S.) invité par Sahand Rostam Aliof attaché culturel de l'U.R.S.S. en Iran, il se rendit à Téhéran.

En 1967-8 (1346 H.S.) il fit un premier voyage à Chiraz pour participer au " festival de Chiraz " (Jašn-e honar-e Širâz).

En 1971-2 (1350 H.S.) invité par Dr. Javâd-e Hey'at, le directeur du magazine Varliq (Existence ou Hasti), il part à Téhéran.

Au milieu de l'année 1974 (Ordibehešt ou Šahrivar 1353) sa femme mourut à l'âge de trente-neuf ans. Depuis cette date il n'a pas quitté Tabriz où il vit avec son fils Hâdi, passant son temps à la méditation et à l'écriture de ses poèmes.

Pour Chahryar: l'amour et la jeunesse

L'amour en a un rôle primordial dans la vie de Chahryar. Pour lui, l'amour renferme tout, il est le commencement et l'aboutissement de toute chose.

La jeunesse de Chahryar a été mêlée à l'amour. Un amour symbolique qui a évolué, qui s'est métamorphosé pour se transformer en un amour divin.

On peut dire que la poésie de Chahryar est toute imprégnée d'amour et qu'elle a son origine en lui. Dans son oeuvre, Chahryar parle de l'amour sous tous ses aspects: l'amour de la mère, l'amour de la bien-aimée, l'amour des amis et l'amour divin.

Dans plusieurs poèmes, Chahryar regrette le temps de sa jeunesse, car celle-ci représente pour lui l'amour et l'amitié.

Selon le poème " Setâre-ye sobh" (L'étoile de l'aube), c'est l'amour qui éveille en lui l'envie de la jeunesse.

Il faut noter que les amis ont aussi eu un rôle important dans sa vie. Leur présence est assez fréquente dans une grande partie de son oeuvre. Il leur consacre des poèmes .L'amitié compte beaucoup à ses yeux et elle tient une grande place dans son coeur.

Dans le poème " Vâ Ĵavâni" (O jeunesse), il manifeste combien les amis ont eu de valeur dans sa vie:

" Je suis tellement habitué à la vieillesse et à l'oubli de la jeunesse ,que je ne sais plus laquelle choisir-Mais il me semble que s'il fallait que je redevienne jeune et que je retrouve les amis de cette époque, je préférerais la jeunesse."

Selon le poème " Vedâ'-e Ĵavâni" (L'adieu à la jeunesse), la jeunesse est le seul espoir de sa vie. Pourtant d'après le poème "Qazâl-e ramide" (La gazelle échappée), il avoue que même à cette époque ,il n'a pas été heureux, en raison de son chagrin d'amour qui l'a tellement fait souffrir.

Dans le poème "Dar râh-e zendegi" (Sur le chemin de la vie), il parle de la passion qu'il ressent pour cette période de sa vie ,dans laquelle il retrouve l'amour et les amis:

" Non seulement en cherchant la vie, je ne l'ai pas trouvée-Mais en outre j'ai perdu la jeunesse.

Maintenant que suis vieux, je nourris en moi la passion du passé et je veux y revenir ,pour retrouver ma jeunesse perdue."

Chahryar a aussi beaucoup parlé du quartier de BehĴat-Âbâd. C'est dans ce quartier que le poète voyait sa bien-aimée et ses amis tels que Aref-e Qazvini et Šâter 'Abbas-e Qomi.

Chahryar s'est senti vieillir dès qu'il a perdu la fraîcheur de la jeunesse.

La vie matérielle:

Chahryar n'a jamais eu une vie aisée. C'est ainsi qu'il décrit sa vie

plutôt dure dans le poème " Jamâl-o kamâl " (La beauté et la perfection) :

مرا به سفره بکوی قرصی نان خالی نیست / قفان که کیر ز حال گرسنه حالی نیست

" Je n'ai même pas un morceau de pain sur ma nappe- Il est triste qu'un homme rassasié ne comprenne pas l'état de l'affamé."

کدام فصل زستان به عمرن دیری / که روی بن سیه از سرم بی زغاج نیست

" De toute ma vie , quel a été l'hiver où tu as vu que mon visage n'était pas noirci par la honte du manque de Charbon."

Chahryar nous renvoie au poème " Be Yâd-e ostâd Farrox " (En souvenir de maître Farrox) pour montrer qu'il n'a jamais mené une vie heureuse:

شماره راز تو و هفتاد تو دلشاد ولی / خود به شصت است و نذیره است دلشاد هوز

" Chahryar est content de toi et de tes soixante dix ans - Mais ,lui-même à l'âge de soixante ans, ne s'est pas encore senti le coeur heureux."

LA PERSONNALITE DE CHAHRYAR

Homme qui croit au destin:

Selon lui tout est prévu par Dieu. Si Dieu a décidé de nous faire souffrir ,il faut que nous endurions cette souffrance car c'est lui qui nous a tracé la destinée.Chahryar exprime ce point de vue dans le poème " Mâh-e safar karde (La lune partie en voyage):

تقدیر الهی چه خوبی کوهن است / ما نیز بازم به تقدیر الهی

" Si le destin dicté par Dieu cherche à nous brûler - Nous aussi nous devons endurer la destinée divine."

Dans le poème " Setâre-ye sobh " (L'étoile de l'aube) il ajoute qu'il faut se soumettre à la volonté divine,car celui qui longe le chemin de Dieu ne doit pas lutter contre le sort:

تو هزاره است و نصیب تو تسلیم / که در راه است و نصیبش تسلیم

" O Chahryar soumets-toi au sort - Car l'homme de la voie (divine)ne lutte pas contre le sort."

Homme patriotique:

Chahryar a composé plusieurs poèmes patriotiques pour prouver son amour pour son pays.

Tabriz: Chahryar est très attaché à sa ville natale Tabriz. Il aime cette ville non seulement parce que c'est sa ville natale, mais aussi parce qu'elle a toujours été le berceau de la révolution durant l'histoire. C'est ainsi qu'il la décrit dans le poème "Šahr-e Tabriz" (La ville de Tabriz):

شهر تبریز است و مهد انقلاب آستان سیرود شاهن و عقاب

" C'est la ville de Tabriz qui est le berceau de la révolution, le repaire du lion et le nid de l'aigle et du faucon."

Dans le poème " Sorūd-e istgâh-e râh -âhan" (L'hymne de la gare) il indique que c'est la contrée des actes héroïques:

پادشاهان این همان تبریز شورانگیز کو تهرمانی عصه ها دارد به یاد ازبکت

" O roi c'est la même Tabriz enthousiasmante - Qui se rappelle des tas d'histoires héroïques du passé."

Chahryar est très fier de sa ville natale.

L'Azarbâyjân: Dans le poème " Azarbâyjân " il dit que l'Iran doit sa liberté et sa prospérité à la province de L'Azabâyjân:

آزادی ایران ز تو آبادی ایران ز تو آزادگی ای خطه آذربایجان

" La liberté et la prospérité de l'Iran provient de toi - Sois libre ô toi contrée d'Azarbâyjân."

Mais en dépit de tout son amour pour cette province et pour sa langue maternelle, dans le poème " Jâšn-e Sade" (La fête de Sade) il indique que si les habitants de cette contrée parlent d'autonomie ou d'indépendance, il vaut mieux qu'ils soient muets pour toujours :

ترکی ماست عزیز است در زبان مادری کب اگر ایران گویر لال باد ازوی زبان

" La langue turque qui est notre langue maternelle, nous est si chère - Mais qu'elle soit muette si elle ne dit pas: Iran."

L'Iran: Dans le poème " Dar Hâfeziye-ye Širâz" (Dans le Hâfeziye de

Chiraz) il précise que l'Iran est le pays des rois tels que Darius et Cyrus ; que c'est la contrée de l'intelligence et de la culture. Il possède des inscriptions écrites en écriture cuneiforme qui témoignent de son brillant passé historique:

تو مهد کورسی و داریوسی
همان اقلیم زهنگی و هوئی

" Tu es le berceau de cyrus et de Darius - La même contrée de la culture et de l'intelligence ."

کتاب با خط بیخی و داری
شکوه و تاریخ و داری

" Tu as des inscriptions en écriture cunéiforme - Tu as un grandiose passé historique."

Dans le poème " Soleymâni -ye div" (Agate rubanée de l'ogre) il avoue que par affection il ne quittera jamais sa patrie; cela ne peut lui arriver qu'au jour de sa mort:

ای وطن هر تو بیرون رود از دل من
مگر آرزو که روح از بدن آید بیرون

" O patrie l'affection que j'ai pour toi ne sortira pas de mon coeur - Si ce n'est le jour où mon âme quittera mon corps."

Dans le poème " Qahremân-ân-e Estâlingrâd " (Les héros du Stalingrad) il invite hommes et femmes à lutter contre l'ennemi pour la liberté de leur pays et il souhaite que personne ne soit antipatriotique:

بی وطن هرگز بیادانه زنی نه سوری.

" Que personne ne soit antipatriotique, ni femmes ni maris."

Dans le poème " Hamâse-ye Iran " (L'épopée de l'Iran) , Chahryar est fier de sa patrie, car elle est la contrée des hommes sages tels: Râzi, Abû 'Ali Sinâ et Nezâmi. Mais dans le poème " Kamâl-ol Molk" il regrette pourquoi un pays si riche en sagesse est si pauvre du point de vue technique.

Homme de coeur ou homme mystique:

Il a beaucoup d'amitié pour tous les gens du monde .Un homme aussi croyant ,nationaliste et patriotique,tel que lui , depuis sa rentrée dans la voie mystique ,lorsqu'il s'agit de l'égalité entre les gens dans le poème " Mosâferat-e Šâ'erâne " (Le voyage poétique), c'est ainsi qu'il montre le degré

de son affection à l'égard des hommes:

جهان را است وطن در هب ن است محبت چه کار چه دلمان چه آسیا چه اروپا

" Le monde m'est patrie que ce soit l'Asie ou l'Europe - Ma religion est l'affection que ce soit pour l'athée ou pour le musulman."

Dans un autre poème intitulé " Sarv-e bâr âvar " (Le cyprès productif) il montre qu'il s'inquiète du fond du coeur pour le genre humain:

دنیایی که نشاءد خود از نوع سر حارا بی اریمان سر یا را عصه تی بر مردم

" Dans un monde où personne ne nous prend pour des êtres humains - O Chahryar, de tout mon être je me fais du souci pour le genre humain."

Homme traditionnel:

Chahryar est très enraciné dans les traditions, dans les coutumes et les croyances iraniennes.

Dans le poème " Mâh-e safar-karde" (La lune partie en voyage) il dit qu'il ne faut pas soupirer après un voyageur:⁺¹

د آه حنت بدرقه راه و خطا کرد بعد از ترسند سیاهی

" Mon soupir a accompagné ton chemin de départ, cela est une erreur- Car on n'envoie pas de la noirceur après un voyageur."

Dans le poème " Fetne-ye now-xâste " (La révolte redressée) il fait allusion à l'acte de se réveiller le matin:⁺²

سر یا را تو بر بی روز سیه باز سر هم در روی که بگشوده و برخاسته ای

" O Chahryar , pour subir un jour si noir, à nouveau à l'aube - Sur quel visage as-tu ouvert les yeux en te réveillant ."

Chahryar s'attache beaucoup à la fête de Now-Rûz . Dans le poème " Eydi-ye

+1)- En Iran ,on dit qu'il ne faut pas pleurer après un voyageur. Ce fait est un signe de mauvais augure.

+2)- En Iran, les gens disent qu'en se réveillant il ne faut pas regarder sur le visage de quiconque; car certains visages apportent le bonheur et d'autres le malheur. La journée se passera selon leur visage.

oŝâq" (L'étrenne des amoureux) il trouve que cette fête nous rappelle notre gloire antique:

حسنة بادیه ایران باستان و روز که یادگار عهد کاخ آرد

" Que la fête de Now-Rúz soit glorieuse pour l'Iran antique - Car c'est un souvenir provenant de Jamšid le fortuné."

Dans le poème " Sanfoni-ye kùh " (La symphonie de la montagne), dans la première partie " Šab-e xâtere " (La nuit du souvenir) il parle des coutumes exercées par les différents membres d'une famille pendant la période de la fête de Now-Rúz . Il décrit le devoir que chaque personne doit accomplir , pendant cette période, par exemple le devoir de la femme , du mari, de la fille à l'âge de mariage, de la fille fiancée, du gendre, de la nouvelle mariée, etc ...

Homme musicien:

Avant de rentrer dans la voie du mysticisme, Chahryar avait beaucoup d'intérêt pour la musique. Il avait beaucoup de sympathie pour les musiciens et les chanteurs. Il a composé plusieurs poèmes pour ses amis musiciens, son ami favori était Abolhasan-e Sabâ avec qui il avait un profond lien mystique.

D'après le poème " Be barâdar-zâde-am Hùšang " (A mon neveu Hùšang) et plusieurs autres, Chahryar jouait de la harpe (se-târ). Selon lui sa harpe était sa compagne fidèle et son soulagement pendant les nuits blanches de ses séparations amoureuses. Il s'intéressait aussi au Divân de Hâfez:

اگر دیوان من بود که تارم همان دو خوشی سهای تارم

" Et s'il y avait mon Divân et ma harpe - Les deux confidentes de mes nuits obscures?"

Non seulement ,il les considère comme ses compagnons et comme ses confidentes, mais aussi comme ses enfants.

بسی از من هم بپیمد این دو فرزند منی ایها مرا فرزندان بودند

" Mais oui ces deux -là étaient comme mes enfants- Après moi ces deux enfants seront orphelins."

Même dans le poème " Jom'e-ye sizdah be-dar" (Le vendredi de Sizdah be-

dar) il a composé quelques vers pour décrire l'allure de sa harpe.

Mais depuis que Chahryar est entré dans la voie du mysticisme, il a abandonné sa harpe. Dans le poème " Sepâh-e man " (Mon armée) Chahryar dit que c'est de sa plume que vient l'ardeur, alors il n'a plus besoin de jouer de la harpe.

Homme chaste:

Dans le poème " Maktûb-e manzûm " il signale qu'il n'est pas contre la chasteté et que l'impureté ne lui plaît pas:

من به پاکي دامنم دشمنم آنکه ناپاکي بيدد منم

" Je ne suis pas l'ennemi de la chasteté- Celui qui choisit l'impureté n'est pas moi."

Homme de conseil:

Chahryar est contre toutes les sortes de jeux de hasard. Il les trouve nuisibles. Il conseille de prendre garde à ces jeux. Dans le poème " Afat-e qomâr " (Le dommage du jeu de hasard) il signale les dangers que peuvent causer ces jeux:

سازد دل به قمار ای جوان که برد قمار خارتی است از سب بگری هنگفت

" O jeune , ne te laisse pas séduire par le jeu de hasard, car son gain- Si tu y vois bien ; peut-être une grande perte."

A une certaine époque Chahryar fumait de l'opium ,mais malgré cela; il prohibe l'opium dans le poème " Habb-e tark-e hayyât " (la pilule pour quitter la vie) et il le nomme le poison mortel:

اری ای زهر آدھی کئی را حب ترک حیات با یر گنت

" Enfin il faut nommer ce poison mortel - La pilule pour quitter la vie."

Homme modeste:

Chahryar est modeste. Le 6 Novembre 1967 une fête est célébrée en son honneur à Tabriz. C'est pendant cette fête qu'il a composé le poème " Morq-e xazân simâ " (L'oiseau au visage d'automne) sur place, pour montrer le degré de sa reconnaissance et de sa modestie envers les gens:

باز یاران گوهر محبتین نثارم می کنند
 بنیم شایان تحسین سرام می کنند

" A nouveau les compagnons m'admirent par leurs acclamations-Ils me rendent honteux car je n'en suis pas digne."

Homme défenseur des animaux :

Chahryar dans le poème "Bemânim ke çe" (Pourquoi rester) prouve sa sympathie pour les animaux:

تا بی مرغ و خروکیم بلیمان کمتر
 ای همه جان گزائی ستائیم که چه

" Nous sommes les assassins des poules et des coqs- Pourquoi priver tous ces chers êtres de leur vie?"

Homme naïf et brave:

Dans le poème " Xatâb-e be düst " (Adressé à l'ami),Chahryar parle de sa naïveté :

بده هم چون تو ساده و کوردم
 همه جا خوب سادگی خوردم

"Moi aussi semblable à toi, je suis naïf et kurde⁺ - J'ai toujours subi les malheurs à cause de ma naïveté."

Le monde idéal de Chahryar :

D'après le poème " Behešt-e ârezù-hâ" (Le paradis des souhaits) ,Chahryar décrit le monde idéal ainsi :

Un monde où tout homme serait vertueux .Malgré son apparence humaine, l'homme aurait le caractère d'un ange.Personne ne serait cruel.Tout le monde mènerait une vie calme. Les faibles ne seraient pas opprésés par les puissants. La pauvreté n'existerait pas et les hommes profiteraient des dons d'une manière égale .L'égalité existerait entre hommes et femmes et la fidélité serait **réci-proque**.Le respect d'autrui dépendrait de la valeur de la personne.Les orphelins seraient réconfortés par les gens et enfin la paix et la réconciliation régneraient partout.

+)- Les Kurdes ont une grande réputation pour leur bravoure et leur zèle

Le surnom du poète:

Au début de sa carrière poétique, c'est à dire entre les années 1921-28 (1300- 1307 H.S.), il composait des poèmes sous son vrai nom de famille Beh-⁺¹jat, puis en lisant son horoscope dans le Divân de Hâfez, il a pris le surnom de Šahryar, ce qui signifie : le roi.

Voilà le vers du poème de Hâfez:

که شرح سکه ددلت به نام شهریاران زد روم به هر خود دگر یار خود گفتم

" Puisque le monde a frappé la monnaie de la chance au nom des "Šahryar" - J'irai en ma ville et je serai mon propre " Šahryâr " (roi) . "

Dans le poème " Bârgâh-e Sa'di-o Hâfez " (La cour d'audience de Sa'di et de Hâfez) , le poète confirme que s'est bien Hâfez qui lui a donné son surnom :

گدای خواه بودم درازل خود شهریارم خواند چه های آنکه شیرازم بخواند حافظ ثانی

" J'étais le mandiant de Xâje (Hâfez), c'est bien lui, qui au début m'a nommé " Šahryar" - Il ne serait pas étrange si à Chiraz on m'appelait le second Hâfez . "

La poésie de Chahryar au point de vue de la forme et du style:

Chahryar est un des grands poètes contemporains de l'Iran. C'est un homme cultivé qui a une bonne connaissance de la littérature persane et de sa technique littéraire. Il a commencé à composer des poèmes dès l'âge de sept ans.⁺²

+1)- Dans les deux poèmes " Ayene" (Le miroir) et " Gedâ pâdešâh kon " (celui qui fait d'un mendiant , un roi), le poète a parlé de lui au nom de Behjat.

+2)- هر گاه کار گندم وای به من خردم آزار گندم وای به من

" Je suis devenu pécheur, que Dieu me protège - Je suis devenu malfaiseur que Dieu me protège."

Il est à signaler que les quatre premiers distiques du poème " Yâd-e Šahryâr (Le souvenir de Šahyâr) ont été composés au moment où il n'avait que douze ans.

Chahryar fait partie des poètes qui ont modernisé la poésie persane.

La majorité de ses poèmes sont du genre classique : " qazal", "qaside", "robaï", " do-beyti" , "masnavi" et " qat'e " . Il a aussi composé des poèmes ⁺¹ nouveaux

La poésie de Chahryar occupe une grande place dans la poésie contemporaine appartenant au genre classique en Iran.

On peut dire qu'en général Chahryar a composé trois genres de poèmes:

- " - Les poèmes du style classique imprégnés de la pensée des poètes anciens
- Les poèmes du style romantique dans lesquels le poète analyse ses sentiments
- Les poèmes du style réaliste dans lesquels le poète aborde les sujets sociaux. " ⁺²

La poésie de Chahryar est imprégnée de la poésie de Sa'di, de Nezâmi, de Ferdowsi, de Xâqâni, de Hâfez, de Bahâr et de Iraǰ-Mirzâ. C'est à partir de son isolement (1940-52, 1319-31 H.S.), que sa poésie devient de plus en plus raffinée . Dans ces derniers temps, sa poésie est purement imprégnée de la poésie de Hâfez, et comme la sienne d'une allure mystique.

Chaque poème de son oeuvre ressemble à un miroir qui reflète l'état d'âme et l'âge du poète .On peut dire que sa poésie trouve sa maturité en celle du poète.

" Selon certains spécialistes de la littérature persane, pendant les six siècles après Hâfez, l'oeuvre de Chahryar surtout ses " qazal" sont peu comparables à ceux des autres poètes, au point de vue de la beauté, de l'art, du

+1)- Il a commencé à composer des poèmes nouveaux en même temps que Nimâ.

Selon lui, Nimâ et lui ont été inspirés par le poème " Ahreman" (Satan) du poète Russe " Lermantof" .

Le premier poème nouvel de Chahryar a été "Do morq-e behešti"(Deux oiseaux de paradis, et puis il a composé le poème " Haziân" (Le délire).

+2)- Dast-Qeyb A.A."M.H. Chahryar", Pavâm -e Nowin, troisième année (1339),

laconisme et de l'impression.

Vahid-e Dast-gerdi a parlé de l'oeuvre de Chahryar comme : la gloire de la littérature de l'Iran, Ahmad -e Beyg-e Ataš (savant turc) comme: la gloire de la littérature turque et Malek-ol Šo'arâ-ye Bahâr : la gloire de littérature mondiale.⁺¹

Selon le poème publié dans le Kollyât de Chahryar , Mahmûd-e Farrox, le poète contemporain prétend qu'après Ferdowsi, Chahryar est le maître de la poésie dari . Selon lui, Chahryar est le souvenir resté de Manûčehri et de Rûdaki, et le successeur de Malek-ol Šo'arâ-ye Bahâr.

Dans sa poésie Chahryar a utilisé la littérature orale et populaire⁺², les expressions vulgaires⁺³, les dialectes et les mots du jour⁺⁴, les maximes⁺⁵, le folklore⁺⁶

+1) Bigdeli "Vižegi-hâ-ye honari-ye Šahryar" Daneškade-ye adabiyât-e Tabriz, P.319

+2)- کب رحان گر ما جوان بودیم وئی حال دیگر دور ما را خط کنی

" Laisse tomber, si on était jeune à une certaine époque- Fais un cercle autour de nous." (Poème Šabixûn-e 'ešq - L'attaque nocturne de l'amour)

+3)- همه بی حریف و اندک دستند همه چا تو زن و دراره نشند

" Tous sont des fainéants, des vauriens et des lâches - Tous sont des tireurs de couteaux et de sabres."

+4)- بی آهسته هست در صحنه چون هنرپیمان ها لیود

" Il est entré sur scène (hešt= mettre pied) - Comme les stars de Hollywood." (Poème Doxtar-e âsemân - La fille du ciel)

+5)- رع حان یار چه غردن بود کم است انی همان نقل میرد بر ما است

" Autant qu'il soit les douleurs de l'âme , il est peu encore -C' est la même histoire de : Meurs, mais souffle encore " (Poème dar Nišâbûr - Dans Nichâbour)

+6)- گت ار پیر تو سازم ادرا خواهی چه به بی ستلن داد

"Il a dit : Si je fais de lui , ton père - Qu'est-ce que tu m'offriras comme présent" (Poème Hazyân-e del - Les délires du coeur).

les inventions et les mots étrangers.

Les métaphores , les contrastes et les homonimes de sa poésie sont extrêmement délicats et impressionnants.

En général on peut dire que Chahryar connaît très bien l'art de jouer avec les mots et les arranger sous une forme poétique. Chaque vers de ses poèmes renferme une multiplicité de sens et de contenus.

Le poète a aussi composé des poèmes en langue turque , comme le poème " Heydar Bâbâ " (nom d'un village) , préfacé par Mehdi-ye Rošan-Zamir.

Ce poème est d'ailleurs très connu et il a été traduit en persan et publié dans son Kollyât.

La poésie de Chahryar et son contenu:

Chahryar n'a jamais composé un poème pour le simple plaisir de la versification. Mais chacun de ses poèmes divulgue ses désirs internes et les événements qui se sont écoulés pendant sa vie.

En général Chahryar a consacré le thème de ses poèmes à :

- Dieu, la prière, la litanie, l'Islam, le mysticisme et les causeries confidentielles (les thèmes religieux)
- La description du monde de la création et de la nature.
- Le coeur brisé et demande de la justice.
- La pureté et la dévotion.
- L'amour (concernant l'agrément et le désagrément).

+ 6) - دیده من به لطف وحاسی
راست هوش دورس عکاسی

" La délicatesse et la sensibilité de mes yeux - Ressemblent à un appareil photographique (Poème Kamâl-ol Molk) .

+ 7) - توالت تو مرا سیت رجه برارد
گو ترا بخدا باد رانده دو داری

" Ton maquillage me gêne trop - Dis-moi sur le ciel avec qui as-tu rendez-vous " (Poème Qonçe-ye piçide - Le bourgeon fermé) .

- Les espoirs dans l'avenir .
- L'imaginaire sous forme de vérité .
- Les thèmes historiques, politiques et patriotiques .
- Les coutumes et les moeurs .
- Les histoires d'enfance .
- Le destin .
- La mère, la femme et sa situation dans le milieu social et cojugal.
- Les maximes, les conseils et les leçons de morale.
- Les savants, les philosophes, les poètes et les amis.
- La musique, l'art, la poésie et le discours.
- Sa correspondance sous forme de poèmes.⁺¹
- Des poèmes destinés à certaines personnes.⁺²
- Certains de ses poèmes sont inspirés des oeuvres de certains poètes,⁺³ écrivains⁺⁴ et les paroles de l' Imam 'Ali.⁺⁵

- + 1) - C.f. " Javâb-e nâme-ye doxtar-i be nâm-e Minù " (Réponse à la lettre d'une jeune fille nommée Minù)
- + 2) - C.f. " Dar vorùd be Madine " (A l'arrivée de Médine) , selon la demande de Hoġat -ol Eslâm HÂġ Abdollâh-e Moġtahedi)
- + 3) - C.f. " Bayân-e rûzegâr " (L' explication du monde) , inspiré par Abol 'Alâ-ye Mari.
- + 4) - C.f. " Kùdak-o xazân " (Le gamin et l'automne) inspiré de La dernière feuille de O' Henri .
- + 5) - C.f. " Javâl-e nexvat " (Le sac de la fierté) inspiré par les paroles de l' Imâm Ali.

Les métaphores de la poésie de Chahryar, pour décrire la beauté de sa bien-aimée:

D'après ses poèmes, c'est ainsi que Chahryar décrit la beauté de sa bien-aimée:

Dans le poème " Daryâçe-ye ašk " (Le lac de larmes), la bien-aimée avait une taille élancée, comparable à la taille du cyprès, des jambes de velours, qui étaient fraîches comme les pétales des fleurs.

Dans le poème " Yâd-e yâr " (Le souvenir du compagnon), le poète signale qu'elle avait un visage éclatant:

چه خوش بگذرد آن روزی که در چشم تو آب آید - شب هر آنی که شب زنده دار آید
 " Combien serait-il agréable, si ce visage semblable au soleil, aux yeux engourdis - Revenait la nuit de la séparation à mon chevet, moi qui n'ai pas fermé l'oeil de toute la nuit."

Dans le poème " Sâye-o âftâb " (L'ombre et le soleil), le poète explique que le visage de la bien-aimée est une incarnation de Dieu :

روح تو آینهٔ چهرهٔ خداست - که در روح تو آینهٔ چهرهٔ خدا دیدی
 " Ton visage est le miroir du visage divin - Car c'est en ce visage qu'on peut apercevoir celui de Dieu "

C'est dans le poème " Ğešm be râh " (Dans l'attente), que le poète parle de la finesse de la peau de la bien-aimée:

بیازم در روح تو گل کبریتی نظر کردن - که در رخسارهٔ من از نازکی های نظر ماند
 " Je n'ose pas regarder suffisamment ce visage semblable à un pétale de fleur - Car par la finesse, la trace de mon regard restera sur son visage "

Dans le poème " Šab-e ferâq " (La veille de la séparation), c'est ainsi que le poète décrit la noirceur de la chevelure de la bien-aimée:

سینه تر از سر زلف تو روزگار من است - در چه خواهد از این سی روزگار من
 " Ma vie est plus sombre que la noirceur de ta chevelure - Qu'est-ce que le destin me veut de plus "

Dans le poème " Šab-e ferâq " (La veille de la séparation), le poète

compare les sourcils de la bien-aimée aux arcs:

دگر به کار دل اندیشی، ای کمان ابرو که ساخت بر نگاه تو کار دیده بینی

" O toi aux sourcils arqués, réfléchis aux affaires du coeur - Car la flèche de tes regards ont affligé mes yeux ."

Selon le poème " Setâr-e man " (Ma harpe), la bien-aimée possède de longs cils courbés et des yeux perçants:

چون شرم به دیده حلد تو سعد ماه یادش بحیر عزت زگان یارنی
Comme une lancette

" Le sourire agréable de la lune, me perce les yeux - Que le souvenir des sourcils de ma compagne, en forme du sabre, soit béni ."

Dans le poème " Mâh-e naxšab " (Satellite de Naxšab), le poète parle du grain de beauté de la bien-aimée, situé au coin de sa bouche:

الکدر بیت یافتہ سرچشمہ میان خال سیاه ادک به کج لب ادند

" C'est tel Alexandre qui a trouvé la source de la jouvence - Son grain de beauté qui se trouve au coin de ses lèvres ."

Sa bouche était petite comme un bourgeon de fleur, mais pleine de savoir, comme le dit Chahryar dans le poème " Bolbol-e nowxâste " (Le rossignol redressé) :

بلبل سینه عجمه خندان توأم ای که در باغ ادب گلشن و حاسه ای

" Je suis le rossignol désireux de ton bourgeon riant - O toi qui es le rosier redressé du jardin de Lettres ."

Le poème " Daryâche-ye ašk " (Le lac de larmes) décrit la couleur rubis des lèvres de la bien-aimée :

تو بدینی لعل لب از بر سر بازار آبی لعل بازار بیارند بد خاها

" Si toi tu viens au marché, avec les rubis de tes lèvres - Les habitants de Badaxšân n'apporteront plus les leurs au marché ."

Le poème " Dowlat-e Jâvid " (La fortune éternelle) décrit la façon de rire de la bien-aimée:

در دندان تو و عجمه خندان تو را پای تا سر همه را چشم و سراپا همه گویس

" Je suis entièrement épris des perles de tes dents et de ton bourgeon riant -

De la tête aux pieds, je suis tout yeux et tout oreilles."

D'après le poème " Xâl-e barande" (La carte gagnante), lorsqu'elle riait son rire faisait paraître des fossettes sur ses joues:

چای قند به کوهان از خوشند دل زان حال اگر گذشت بدین چاه میری

" Une fossette apparaîtra sur tes joues des rires provenant du coeur - Si quelqu'un parvient à surmonter ce grain de beauté, c'est dans ce puits que tu l'entraîneras."

Mais malgré toutes ces beautés, d'après le poème " Loknat-e zabân " (Le bégayement), on constate que la bien-aimée bégayait un peu:

زبانی دهان یار چو می گردی زبان کان بلاحت است دنگ می درآند

" Lorsque la bouche agréable de la bien-aimée bégaye - C'est une mine de charme qui disperse du sel."⁺¹

L'apparence réelle de la bien-aimée:

Dans ses poèmes le poète a beaucoup parlé sur l'allure générale et la beauté de Sorayâ . Mais selon lui , les indications qu'il a données dans ses poèmes ne correspondent pas exactement à celles de sa bien-aimée.

Sorayâ avait une taille moyenne, une peau matte, des yeux marrons, des sourcils de forme normale et une chevelure dorée. Toutes autres descriptions sur l'apparence de la bien-aimée ne sont que des métaphores. Ce qui rend difficile au lecteur de son oeuvre de faire une distinction nette entre les poèmes composés pour Sorayâ et ceux qui ont été écrits pour d'autres amours éphémères.

Selon le poète ces descriptions ne sont que des moyens pour imiter la poésie ancienne et donner un aspect fantastique et imaginaire à la beauté de Sorayâ . Par exemple Sorayâ n'avait pas de grain de beauté dont le poète parle tant .

+ 1) - Expression employée en persan pour montrer que quelqu'un est mignon.

L' évolution de la poésie de Chahryar de sa jeunesse jusqu'à nos jours:

Comme il a déjà été dit, Chahryar a commencé à composer des poèmes dès l'âge de sept ans. Pour pouvoir montrer l'évolution de la poésie de Chahryar, j'ai essayé de calculer une date approximative pour certains poèmes. C'est à dire de me référer aux thèmes de certains poèmes, ou à certaines dates indiquées par le poète dans la composition de sa poésie, ou des dates qui sont écrites en haut de quelques poèmes:

- Le poème " Rûh-e Parvâne " (L'âme de Parvâne), est un des poèmes qui a été composé avant l'année 1929 (1308 H.S.), la date de sa première publication.

- Les deux poèmes " Ayene " (Le miroir) et " Gedâ pâdešâh kon " (celui qui fait un roi d'un mendiant), appartiennent encore aux séries de poèmes qui ont été composés au début de sa carrière poétique, c'est à dire entre les années 1921 et 1928 (1300 et 1307 H.S.), car c'est à la fin de ces deux poèmes que le poète se présente sous son nom Behjat .

- Il a composé le poème " Dar Nišâbûr " (A Nichabour) , quand il vivait encore au Xorâsân, c'est à dire entre les années 1931 et 1935 (1310 et 1314 H.S.) .

- Dans l'introduction du quatrième tome de son recueil écrit par Lotfollâh-e Zâhedi en décembre-janvier 1958 (Dey 1336 H.S.) sur Chahryar, il dit qu'il y a vingt ans que Chahryar a composé le poème de " Še'r-o hekmat " (La poésie et la sagesse) , ce qui veut dire que ce poème a été composé vers l'an 1938 (1316 H.S.) . A ce moment le poète n'a que trente et un ou trente deux ans.

- Le poème " Ziyârat-e Kamâl-ol Molk " (La visite chez Kamâl-ol Molk) a été composé avant le 16 septembre 1941 (Le 25 Šahrivar 1320), quand Mohamad Rezâ Šâh-e Pahlavi n'était pas encore roi, mais prince héritier. A cette époque le poète avait moins de trente-cinq ans.

- Il a composé le poème " Be barâdar-zâde-am Hûšang " (A mon neveu Houchang), normalement entre l'âge de trente et quarante ans, c'est à dire

entre les années 1936 et 1946 (1315 et 1325 H.S.) .

Dans ce poème le poète fait allusion à son âge :

گر از سی سالگی تا چهل رسیدی
 به سیاه چو رسیدی یادمانی
 به کم کم در خود این احوال دیدی
 بر جام محمودان را دعائی

" Quand tu arriveras à l'âge de trente ou quarante ans - Tu trouveras en toi ces états.

Arrivé à ce stade, rappelle-toi de moi - Mon cher fils, prie pour ton cher oncle ."

- En 1944-45 (1323 H.S.), il a composé le poème " 'Ali ey homâ-ye rahmat " (Ali, ô toi le phénix de la miséricorde) à l'âge de trente-huit ans, en se référant à la date citée par son ami Javâd-e Fâzel .

- Le poème " Zendân-e zendegi " (Le prison de la vie), fait partie des poèmes qu'il a composés à l'âge de quarante ans, c'est à dire en 1946 (1325 H.S.) :

چهل دو بیت سالم دانگاری ددیت
 چون بخت و کام بیت چه بود از زندگیم

" Deux vingtaines d'années se sont écoulées de ma vie, comme si c'était deux cents ans - Lorsqu'il n'y a ni chance et ni bonheur, à quoi me sert-il de vivre ."

- Il a composé en 1947 (1325 H.S.), à l'âge de quarante-deux ans, le poème " Serûd-e ferešte-gân " (L'air des anges), sur l'ordre de Malek-ol Šo'arâ-ye Bahâr, pour répondre au qazal du défunt Vosûq-ol Dowle .

- En 1954 (1333 H.S.), il a composé le poème " Mumiâi " (Momifié) à Tabriz, à l'âge de quarante-huit ans.

- Il a composé le poème " Be yâd-e Malek-ol Šo'arâ-ye Bahâr " (A la mémoire de Malek-ol Šo'arâ-ye Bahâr) à l'âge de cinquante ans, en 1956-7 :

وه که من پناه سال از عمرم خوابم زده بود
 طفل رفتم من به خواب و بر جسمم خواب

" Quel dommage d'avoir été endormi pendant cinquante ans de ma vie - Je me suis endormi petit, et je me suis réveillé vieux ."

- A cinquante-trois ans, il a composé le poème " Dâq-e Nûr-Âzar " (La perte de Ncur - Azar), pour la mort de son cousin , survenue le 27 juillet

1959 (19 Mordâd 1338 H.S.) .

- A soixante ans, en 1966 (1345 H.S.), il a composé le poème " Be yâd-e ostâd Farrox " (A la mémoire de Maître Farrox) :

شیراز تو د هفتاد و دلتاد ولی خود به شصت است در بره لب دل شادهور

" Chahryar se réjouit de toi et de tes soixante-dix ans - Lui a soixante ans mais il n'a pas encore ressenti la joie."

- En Août-Septembre 1967 (Šahrivar-e 1346 H.S.), il composa le poème " Dar bârgâh-e Sa'di-o Hâfez " (A la salle d'audience de Sa'di et de Hâfez), pour le Festival de Chiraz, à l'âge de soixante et un ans.

- En octobre-novembre 1969 (Âbân-e 1347 H.S.), il a composé le poème " Morq-e kazân simâ " (Oiseau au visage d'automne), à l'âge de soixante-deux ans.

- Il a composé le poème " Mastân-e alast " (Les ivrognes du temps immémorial), dédié à Hadji-Mirzaï Mahtache , le 28 Août 1986 (Le 6 Šahrivar 1365), à l'âge de quatre-vingts ans .

Les différents poètes qui ont inspiré Chahryar:

En lisant les poèmes de Chahryar on sent une certaine résurrection de la poésie de:Ferdowsi, Nezâmi, Sa'di, Xâqâni, Hâfez, Bahâr et Iraĵ-Mirzâ.

Chahryar lui-même prétend que " sa poésie est plutôt inspirée par la poésie de Sa'di et de Hâfez. Du moment qu'il éprouvait de l'amour symbolique, son style était plutôt influencé par celui de Sa'di. Mais à partir du moment où il s'est approché de l'amour divin, il a trouvé que le meilleur style était celui de Hâfez."⁺¹

Chahryar et Ferdowsi:

Comme le Sâhnâme de Ferdowsi, le Divân de Chahryar nous renseigne sur les rois et les événements historiques déroulés dans le temps.

+ 1)- Ce sont les paroles de Chahryar lors de notre entretien.

Le poème " Sepâh-e man " (Mon armée) fait penser au poème " Dâstân-e dar nahâdan-e šatranj " (L'histoire de la manière de placer les pièces sur l'échiquier) de Ferdowsi :

تو بار که را که چپ دولت نامت خیزی گوی
بیاده گره خط ستم شاه بی است

" Tu peux nommer la reine, celui qui se dirige vers la gauche ou la droite - Si le fantassin avance sur la ligne droite , il est mon roi."

Chahryar et Nezâmi:

Tel Nezâmi , Chahryar peint des tableaux poétiques dans son oeuvre . Ces tableaux se trouvent plutôt dans les poèmes " Sanfoni-ye kùhestân " (La symphonie de la montagne), surtout dans les parties intitulées : " Šab-e kùh " (La nuit de la montagne) et " Afsâne-ye šab " (La légende de la nuit).

Le poème " Taxayol-e šâ'erâne-ye yek šab " (L'imagination poétique d'une nuit), fait rappeler " Me'râj-e peyâmbar-e akram " (L'ascension du prophète généreux) de Nezâmi, avec cette différence que ce n'est pas le prophète qui remonte au ciel , mais c'est le poète lui-même dans son imagination .

Chahryar et Sa'di:

Dans le poème " Sedâ-ye xodâ " (La voix de Dieu), c'est ainsi que Chahryar fait allusion à l'origine unique de l'homme.

آدیان شاه و برگ همد
لا همه از یک تنه آدیند

" Les hommes sont des branches et des feuilles , les uns pour les autres - Tous forment un seul corps humain ."

Sa'di de sa part dit :

سی آدم اعضای یکدیگرند
که در آفرین ز یک گوهرند

" Les fils d'Adam sont les membres d'une même famille - Car ils sont créés de la même essence."

Ce qui fait penser très brièvement que Chahryar a été inspiré par Sa'di aussi.

Chahryar et Xâqâni:

Dans le poème " Taxt-e Jamšid " (Le trône de Jamšid), comme la " qaside "

de Xâqâni sur les ruines de Madâyen (Ctésiphon), Chahryar exprime ses sentiments de nostalgie pour le glorieux passé.

Chahryar et Hâfez:

Ces derniers temps, la poésie de Chahryar est imprégnée d'une manière très évidente de la poésie de Hâfez. Il répond à sa poésie et il essaye de l'imiter .

Chahryar et Bahâr:

Comme Bahâr, Chahryar adapte les formes anciennes aux sujets nouveaux. Il compose des poèmes politiques, didactiques et moralisateurs et il traite les problèmes sociaux.

Chahryar et Iraǰ-Mirzâ:

Ses poèmes composés en langue populaire et ainsi que parfois, la simplicité de son langage , nous font penser à la poésie de Iraǰ- Mirzâ.

La clé des poèmes mystiques de Chahryar
et son point de vue sur le monde de la création

La hiérarchie des cieux selon Chahryar

Pour Chahryar l'existence de Dieu est inévitable. Il est la lumière des lumières (Nûr-ol anvâr). Il est le créateur du monde et du temps.

Selon Chahryar, avant la création de l'homme, il n'existait que quatre mondes:

1)- Le monde de la lumière divine (Jahân-e nûr-e elâhi) ou le monde de la sagesse (Jahân-e aql) habité par les anges (Oqûl-e mojarade), les anges forment "Aql-e kol"

2)- Le monde de l'âme (Jahân -e ruh) où habite l'âme (Arvâh-e mojarade). Les âmes forment "Arvâh-e kol".

3)- Le monde de la foudre (Jahân-e barq) où habite le génie (Jen) .

Ces trois mondes ont été créés sur l'ordre de "kon-fayakon"⁺² (Sois et il est - verset 34 de la surate "Maryam"). Ils forment ensemble le monde de l'énergie (Jahân-e qowe).

4)- Le monde de l'éther⁺³ (Jahân-e asir ou barzax) où habitent les animaux humains (Ens).

1)- Extrait de son article paru dans son Divân

2)- Poème non intitulé

که طلب زیر کف کافی است و کف دون

برو حاجت که داری از خدا خواه

" Vas demander tes besoins de Dieu - Car l'objet de la demande se trouve sous un " K " et un " N " (En langue arabe " Kon " qui signifie soit)."

3)- C.f. " Sanfoni-ye daryâ " (Symphonie de la mer)

انفکاس آید از ایمان اینر

گاه ز سرف بر آرد صفیر

" Parfois ils lancent un sifflement d'enthousiasme - La résonance provient de la profondeur de " Asir"(Ether)."

Tous les événements qu'on connaît; c'est à dire la prosternation de tous les anges et le refus de Satan, la mystification d'Adam et son rapprochement de l'arbre satanique se sont déroulés dans le monde de l'éther, qui est le paradis par rapport au monde matériel.

Les anges possédaient un grade supérieur aux âmes, les âmes aux génies et ces derniers aux animaux humains.

La prière orale et la sagesse étaient les seuls moyens pour accéder au grade supérieur du monde des anges; par exemple Satan qui au début était un génie a pu devenir ange.

Un jour Dieu demanda des volontaires parmi ces quatre groupes pour faire une création parfaite, semblable à lui, qui aurait la connaissance de ce qui se déroule dans le monde de la création, mais qui resterait toujours consciente de la grandeur divine.

Pour parvenir à l'état de perfection⁺¹ Dieu a proposé deux solutions:

1)- Oublier⁺² le but qui est la perfection, mais avoir en échange l'envoi de prophètes.

2)- Descendre dans un monde matériel, débiter dans ce monde le plus -bas (Asfal-ol sâfelin) et lutter contre l'âme charnelle pour atteindre le degré le plus haut (A' lâ e'llyin).

Mais si les volontaires n'arrivaient pas à surmonter ces épreuves, ils

1)- C.f. " Zende be gûr-ân " (Les vivants enterrés)

د آنه ناعقې تر کون انسان ملت

کهر جا انسان کا ملرتون

" Notre promesse est de devenir homme parfait- Celui qui est encore incomplet, est le genre humain."

2)- C.f. " Sarnevešt -e ensân" (La destinée de l'homme)

په علم غطرت تا آن کی که آن باسی

ز او سی ذوالکس بهمان است

" Ton oubli est le fondement de la promesse - Jusqu'à ce que tu fasses obligatoirement ce que tu as en ta nature."

seraient condamnés à l'enfer et au tourment éternel .⁺¹

Les anges et les âmes trouvèrent ce jeu très hasardeux et très dangereux. Ils prièrent Dieu de les excuser de ne pas être volontaires.

Cependant les génies et les animaux humains accueillirent cette proposition⁺², car ils possédaient les grades inférieurs.

Pour cette nouvelle création, Dieu a créé un cinquième monde : le monde matériel . Le premier animal humain qui ait reçu la lumière divine pour devenir l'homme parfait fut Adam.

Les quatre mondes de la sagesse, de l'âme, de la foudre et de l'éther⁺³ existent aussi à l'intérieur du monde matériel.

Lorsque Dieu dit : " Hova Zâher-cl bâten " , il fait allusion à l'existence de ces quatre mondes qui se trouvent à l'intérieur du monde matériel.

+1) - C.f. " Sarnevešt-e ensân " (La destinée de l'homme)

مذاکرده اگر با حق برای ابد بچاه و چاله انی یتره خاکدان باستی

" Si tu perds par malheur, tu seras pour éternité-Dans la fosse ou la fossette de cet endroit ténèbre qui ne contient que la terre ."

+2) - C.f. " Sarnevešt-e ensân " (La destinée de l'homme)

ب اختیار تو انی عهد جاودانستی کون چه چاره که مجبور جاودان باستی

" C'est par ta propre volonté que tu es engagé à tenir cette promesse éternelle - Maintenant il n'y a aucune solution, car tu es obligé à tenir éternellement cette promesse ."

+3) - Chahryar fait parti des mystiques qui croient aux neuf cieux ,C.f. " Mak-tüb-e manzùm " (Les écrits en vers) :

آنکه انی نه گند از آک کرد حان ما حلوه - عنی یاب کرد .

" Celui qui a créé les neufs voûtes du firmament - a fait de mon être une lanterne pour l'amour pur."

La création du monde matériel⁺¹ selon Chahryar:

Puisque le monde matériel contient le temps, Dieu a mis 4000 ans pour le construire.

Par la volonté divine l'éther se transforme en air, l'air féconde l'eau, l'eau s'évapore et laisse des dépôts et des couches épaisses.

L'énergie transformée en matière forme les soleils.

Au cours des deux premiers millénaires le globe terrestre a eu la capacité de croître et de se développer. Les premières herbes ont poussé et le premier embryon unicellulaire est apparu entre l'eau et la terre. Puis il s'est divisé en deux, un mâle et une femelle.

Chaque nouvel embryon se reproduit durant deux mille ans, toujours en se divisant en deux et forment les animaux de la terre et de la mer. Enfin il prend une apparence proche de celle de l'être humain qui est sûrement le singe.

C'est à partir de ces 4000 ans que commence la chute du génie et de l'⁺² animal humain, d'abord la chute d'Adam et de sa femme, puis progressivement celle d'un nombre limité de génies et d'animaux humains. La fécondité s'effectuera entre eux sans avoir besoin d'autres génies et d'autres animaux humains.

Il faut encore deux mille autres années pour que les êtres se répandent sur la terre et que celle-ci prenne sa forme actuelle.

C'est à partir de ces six mille années que les eaux et les globes parviennent au dernier degré de la perfection.

+1)- C.f. " Naqqâš " (Le peintre) - C'est dans ce poème que le poète décrit la création du monde.

+2)- C.f. " Sarnevešt-e ensân " (La destinée de l'homme):

نه خبری بود که بخوانی و جان باشی نام آنکه خدایت به نام انسان خواند

" Je ne sais ,ô celui que Dieu t'a nommé être humain - De quoi provient ton essence qui est un mélange de " Ens et de " Jen"

Verset 7 de la surate " Hùd " :

" Et nous avons créé le ciel et la terre en six jours."

Verset 47 de la surate " Haj " :

" Un jour de Dieu vous paraît mille ans ."

Ces deux versets font allusion aux événements indiqués ci-dessus.

C'est au cours de ces deux mille dernières années que l'être humain a commencé à progresser; il a appris à lire, à écrire et à rédiger son histoire.

A vrai dire, c'est à partir de cette époque que commence la vie spirituelle de l'homme.

Depuis , Dieu a désigné des prophètes et l'homme doit surmonter les épreuves.

Cette période va durer quatre mille ans. Selon Chahryar tous les dix mille ans il y a une résurrection.⁺¹

L'homme après la mort selon Chahryar:

Il existe cinq étapes pour celui qui meurt:

1)- S'il meurt avec une croyance parfaite, il ira au paradis et il y restera jusqu'au jour de la résurrection.

2)- S'il meurt incomplet, selon le degré de ses actions, il montera dans l'un des mondes de l'âme, de la foudre ou de l'éther et il reviendra à nouveau sur terre pour accomplir le devoir de la perfection.

3)- S'il meurt sans aucun progrès, il réapparaîtra dans le monde matériel sous la forme d'un animal domestique pour transporter des fardeaux.

4)- S'il meurt sans aucun progrès et qu'il a commis des actes inhumains, alors selon le caractère qu'il possédait dans le monde matériel, il

+ 1)- C.f. " Naqqâš (Le peintre) :

در هر سرده هزار سال یک محراب است .

" A la fin de tous les dix mille ans il y a une résurrection.

réapparaîtra sous la forme d'un animal sauvage correspondant.

5)- S'il meurt athée , il descendra une dernière fois sur terre pour repasser l'épreuve; s'il échoue il ira en enfer jusqu'au jour de la résurrection.

Dans la surate " Qesas" versets 40 et 41 au sujet du Pharaon, Dieu dit :
" En raison de leur mauvaise action , nous les avons noyés dans la mer. Maintenant constate comment est l'avenir des tyrans. Ils seront invités en enfer et le jour de la résurrection , ils ne trouveront jamais mon soutien ."

Pour arriver à la perfection , une âme peut revenir plus de cent ou cent-cinquante fois sur terre et revêtir un autre corps jusqu'à ce qu'il arrive à la perfection.

Enfin il faut dire qu'en revenant sur terre, ce n'est pas le corps que nous possédons qui redescend mais c'est notre existence originelle⁺¹ qui rentre dans un nouveau corps . C'est pour cela qu'à la fin, notre existence peut être composée de plusieurs parties, mais chaque partie dans un seul corps.

Au jour de la résurrection toutes ces parties quittent les anciens corps pour venir rejoindre l'existence originelle.

C'est au premier sifflement d' Esrâfil que tout le monde meurt et reprend ses différentes parties. Au deuxième sifflement tous les morts s'élèvent sous la forme du dernier corps matériel qu'ils possédaient.⁺²

+1)- C.f. " Sarnevest-e ensân " (La destinée de l'homme) :

(کَفَسْ واحدہ) ناطق بدن بود قرآن کہ جو هر تو کی گزوار جان استی

" Lorsque le Coran dit : Comme un seul individu - C'est que ton essence est unique , même si tu auras mille corps ."

+2)- C.f. " Jâm-e Jam " (La coupe de Jam) :

جان ما وصل جهانی است که اجزای وجود تنی به تنی گشته او در هم رنزه ارادت

" Notre corps est lié à un monde où chaque particule de notre corps - Sont tuées un par un , par lui et rassemblées et vivifiées par lui."

Le jugement dernier

1)- Il existe quatorze étapes pour les pécheurs; les deux premières contiennent les supplices du feu.

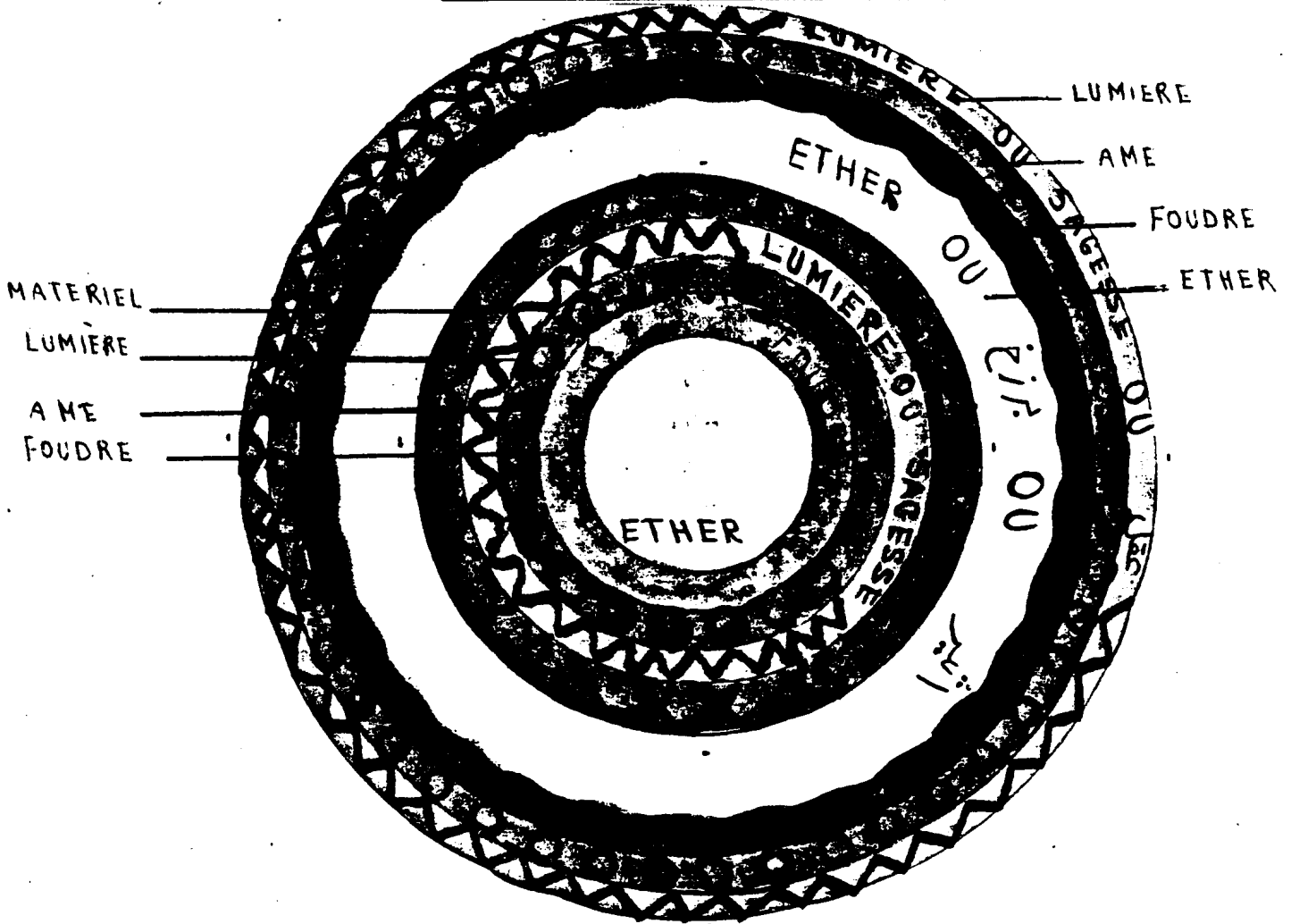
2)- Ceux dont les bonnes actions et les péchés sont égaux, restent dans le monde de la sagesse situé à l'intérieur du monde matériel.

3)- Ceux qui ont fait de bonnes actions iront dans un des quatre mondes situés à l'extérieur du monde matériel et selon leur degré ils occuperont un de ces quatre paradis superposés tels que les décrit la surate " Arrahmân ".

4)- Selon la surate " Ezâ vâqa'a " les deux premiers paradis sont pour les heureux " Ashâb-e meymane " .

5)- Les mondes de l'âme et de la sagesse appartiennent aux " Assâbeqùn " ou les précurseurs.

6)- Au-delà de " Sedrat-ol montahâ " qui est la frontière entre le monde de la sagesse et l'empyrée de Dieu, se trouve un autre paradis du nom de " Jannât-ol ma'vâ " qui appartient aux " Assâbeqūn- assâbeqùn " , c'est à dire aux précurseurs des précurseurs, qui n'ont pas fait la prière dans le but d'avoir accès au paradis mais qui ont obtenu cette récompense grâce à leur bonnes actions . On dit qu'ils sont conviés tous les vendredis au palais Divin.

L'empyrée de Dieu ou lumière des lumières " Nûr-ol anvâr "La frontière de " Seddrat-ol Montahâ

Monde de la lumière ou de la sagesse + Monde de la foudre = Monde de l'énergie
 Les quatre Mondes de la lumière, de l'âme, de la foudre et de l'éther, sont des paradis par rapport au monde matériel . Ils existaient même avant la création du monde .

Monde de l'éther + Monde de la foudre = Deux paradis pour " Ashâb-e meymane "

Monde de l' âme + Monde de la lumière = Deux paradis pour " Assâbeqûn "

La frontière qui sépare ces quatres paradis, de la proximité de Dieu s'appelle " Sedrat-ol Montahâ " . C'est à partir de cette frontière que se trouve " Jan-nat- ol Ma'vâ qui est le paradis destiné aux valis et aux prophètes.

Les poèmes les plus connus de Chahryar et leur contenu :

- "Rûh-e Parvâne " (L'âme de Parvâne) : Ce poème est composé de 165 vers.

On peut répartir ce poème en cinq parties:

- L'ambiance d'un milieu amical au coucher du soleil.
- Les hallucinations du poète.
- L'histoire racontée par Parvâne .
- Le sentiment de pitié du poète à l'égard de Parvâne.
- La plainte et la confession du poète .

L'ambiance d'un milieu amical au coucher du soleil:

Le soleil se couche, la nuit tombe, la lune apparaît dans le ciel et un triste clair de lune s'étale partout.

Quelques amis sont réunis. Ils ont organisé les préparatifs de la musique pour distraire le poète et pour lui faire oublier son chagrin d'amour.

Le phonographe est mis en marche . Le disque de " Parvâne " commence à tourner et fait se propager une triste chanson dans la pièce. .

Les hallucinations du poète :

Le poète s'enfonce dans ses rêveries. Une vague silhouette apparaît devant ses yeux . Peu à peu elle commence à devenir plus distincte. C'est la silhouette d'une jeune fille maigre, au visage pâle, troublée, triste et larvoyante, aux cheveux noirs.

Le poète fixe ses yeux sur elle . La jeune fille lui sourit et lui parle.

L' histoire racontée par parvâne:

" Je ne suis ni folle ni fée, je suis l'âme opprimée de Parvâne . Personne ne s'est rappelé de moi. J'espère que personne ne sera aussi infortunée

que moi .

J'ai fait un mariage forcé . Mon mari n'était pas de mon milieu et je ne l'aimais pas. Il ne savait pas comment traiter une femme . Nous ne nous entendions pas et je n'avais pas envie de lui. Il avait un mauvais caractère et j'avais assez de ce mariage.

Sa maison était comme une prison où l'on sentait que l'on perdait la vie. Je l'ai supplié de me rendre la liberté, mais mes gémissements n'y faisaient rien . J'aimais un autre homme et je brûlais de son amour jusqu'au jour où j'ai attrapé la tuberculose . A cause de cette maladie , je suis devenue tellement faible qu'à la fin je suis morte.

Je vous demande de faire de ma terre des briques, dans le moule du regret . Pour que les autres filles remarquent mon malheur . Peut-être tireront-elles une leçon de morale , de ce qui m'est arrivé, pour qu'elles apprennent à ne pas se laisser aller à un mariage forcé."

Le sentiment de pitié du poète à l'égard de Parvâne:

" Parvâne, nous avons tous pitié de toi, ta chanson est tellement triste et émouvante qu'elle a même pu faire éclater la pierre dure. Tu nous as rendu tristes. En racontant ton histoire tu as fait filer le bonheur du monde . Tu as transformé notre réunion en une cérémonie de funérails."

La plainte et la confession du poète :

Le monde n'a pas de pitié. Moi aussi j'ai le coeur rempli de tristesse et j'ai perdu quelqu'un dans cette ville.

Depuis qu'elle est partie, je peux sentir tes soupirs et comprendre tes paroles.

- "Sedâ-ye xodâ " (La voix de Dieu) : Ce poème est inspiré d'un vers de Golestân de Sa'di :

" Les fils d'Adam sont les membres d'une même famille - Car ils ont été créés de la même essence ."

Ce poème contient 115 vers . C'est un poème mystique. Dans ce poème Chahryar donne ses arguments pour prouver que les hommes sont créés d'un seul être (Adam) . Ils sont frères et soeurs et ils sont égaux . Il reproche aux hommes leur inhumanité et il leur rappelle leur origine divine. Chahryar invite tout le monde à la fraternité et à la paix.

- "Qahremân - ân-e Estâlingrâd " (Les héros de Stalingrad) : Ce poème contient cent vingt- trois vers et quarante et un hémistiches . C'est un poème du genre de "mosammat" . C'est dans ce poème que Chahryar parle de la bravoure des habitants de la ville de Stalingrad, pendant la deuxième guerre mondiale . Il rappelle la cruauté de Hitler et il invite tous les iraniens à défendre leur patrie en cas de besoin.

- "Heydar - Bâbâ " (1er Tome) : L'original de ce poème est en langue âzéri. Ce poème traduit en persan contient soixante parties. Les quarante premières parties ont été traduites par Pari-ye Jahânšâhi et le reste par Nâhid-e Hâdi. Ce poème a été traduit par ces deux personnes et Chahryar lui-même a fait un choix des traductions . Suite de ce poème publiée dans un recueil à part n'a pas encore été traduite en persan . Le poème de "Heydar- Bâbâ" raconte les souvenirs d'enfance du poète.

- "Taxt-e Jamsid " (Le trône de Jamsid - Persépolis) : Il est l'un des poèmes les plus connus de Chahryar . Il est composé de cinq cent soixante - quatre vers . C'est dans ce poème que l'on peut sentir le degré du patriotisme de Chahryar . Ce poème contient vingt parties.

Il a été composé au moment où Chahryar n'avait pas encore visité ces vestiges architecturaux . Mais il l'a tellement bien décrit que personne ne

pourrait le deviner.

- "Sanfoni-ye daryâ " (La symphonie de la mer) : Ce poème est constitué de trois parties et contient cent-quarante vers.

Dans ce poème , le poète décrit les différents aspects de la situation des femmes et des enfants pendant la guerre. C'est dans ce poème qu'il parle de la situation stratégique de l'Iran , de la bravoure des guerriers iraniens et de la perte des êtres chers.

- "Afsâne-ye Šab " (La légende de la nuit) : Ce poème est tout à fait descriptif. Il est composé de cent quatre-vingt -trois vers et il contient cinq parties :

- " Sahne-ye Šab " (La scène de la nuit) : Le poète décrit la tombée de la nuit sous forme d'une description très vivante.
- " Honarpiše-ye mâh " (La lune actrice) : c'est une description de la nature , de l'horizon, de la levée de la lune, de l'éclaircissement de la terre et de la beauté de la nature sous le reflet de la lune.
- " Mahtâb-e Jangal " (Le clair de lune de la forêt) : La beauté de la forêt sous la lune et la personnification des éléments de la nature.
- " Lou-lou- ye Jangal " (L'épouvantail de la forêt) : c'est l'histoire d'un orphelin qui se réveille dans une nuit froide . Son père n'est pas encore rentré du travail . Le vent souffle et secoue les arbres à l'extérieur et fait s'ouvrir la porte de la maison. L'enfant effrayé s'enfonce dans les fantasmes . Chahryar décrit ses cauchemars. Pendant ce temps l'âme de la mère vient à son secours et l'emporte avec elle dans l'autre monde . Le lendemain les gens s'affrontent devant le cadavre de l'enfant.
- " Tufân-e Jangal " (La tempête de la forêt) : Il décrit la tempête sous la forme de démons et de fantômes qui enveloppent la forêt . C'est dans ce poème que Chahryar personnifie la nuit sous forme d'une femme

aux cheveux noirs et touffus qui étale sa colère partout. A la fin la lune réapparaît et le calme revient.

" Sanfoni-ye kùh " (La Symphonie de la montagne) : est le plus long poème de Chahryar . Il contient sept cent soixante-dix -sept vers et comprend douze parties . On peut dire que ce poème est surtout consacré à la nuit et aux actes qui se déroulent pendant la nuit, par exemple :

Les jeux de l'amour pendant les fiançailles, la nuit du poète, ce qu'à fait l'imam'Ali pendant la nuit, des souvenirs historiques, l'escalade par l'amoureux du mur de la bien-aimée, la nuit blanche de l'amoureux, l'amour du papillon pour la bougie, l'attaque nocturne des guerriers.

Il parle de la montagne et il dit que la montagne a été le berceau de tous les prophètes; que c'est l'endroit où Dieu envoie ses révélations pour les prophètes . Il décrit aussi l'allure de chaque prophète et son rapport avec la montagne. Pour lui la montagne est un endroit sacré.

Les difficultés de la poésie de Chahryar:

Pour mieux comprendre la poésie de Chahryar, il faut avoir une certaine connaissance littéraire, religieuse et historique, car en lisant Chahryar on s'aperçoit qu'on a affaire à quelqu'un qui a une connaissance approfondie dans presque tous les domaines, en particulier sur tout ce qui concerne l'Iran.

Dans le poème " Mašq-e ostâd " (Le devoir du maître), il est indispensable de savoir l'histoire de Šeyx Bahâi et de Mir- Dâmâd pour pouvoir déchiffrer ce vers de Chahryar :

منا دوستی هزار و چهاران حدیث شیخ بائی و میرداماد است

" La sincérité et l'amitié de Chahryar et de ses collègues - Ressemblent à l'histoire de Šeyx Bahâi et de Mir- Dâmâd."

Là, il faut savoir qu'à l'époque de Šâh Abâs ,les gens voulaient ternir l'amitié qui existait entre Šeyx-Bahâi et Mir-Dâmâd:

L'occasion s'est présenté, un jour que les deux amis ont décidé de faire un tour de cheval ensemble, le cheval de l'un des deux a devancé l'autre.

Les médisants ont commencé à dire à celui qui était resté à l'arrière, qu'en le devançant son ami lui manquait de respect.

En entendant ceci, il leur répondit, que ce n'est pas la faute de son ami si son cheval avait devancé le sien, mais c'était parce que son cheval était conscient de la valeur du poid qu'il portait . C'est pour cela qu'il avait devancé le sien.

Les médisants déçus, tentèrent leur chance, auprès de celui qui se trouvait devant. Ils lui ont dit que son ami ne voulait pas marcher au même rang que lui . L'autre leur répondit:

" Mais ce n'est pas de sa faute, si son cheval ne veut pas marcher du même pas que le mien, car il sait qu'il porte quelqu'un qui pèse lourd comme une montagne, du point de vue de la dignité . C'est pour cela qu'il marche si majestueusement.

De cette façon les médisants n'ont pas pu parvenir à leur but.

Dans le poème " Bolbol dar qafas " (Le rossignol en cage), il faut connaître l'histoire d'Abraham , de ses deux femmes Sara et Agar , de ses deux fils Ismaël et Isaac et de savoir qu'Isaac était le fils de Sara et l'ancêtre des juifs, tandis qu'Ismaël était le fils de Agar et l'ancêtre des arabes , pour comprendre ce vers de Chahryar:

این اختلاف اختلاف از اسمیل و اسحاق است که احتجای از هاجر است و سارا

" Tout ce désaccord entre les descendants d'Ismaël et d'Isaac - Est à renier car ils sont les arguments de Agar et de Sara ."

Chahryar veut dire que toutes ces discordes entre les nations sont incontestables puisqu'elles sont dérivées du même ancêtre qui n'est qu'Abraham .

Où bien dans un autre poème Chahryar dit:

یعنی بنواہ و عجمیت نزد است آخر چه یوسی که به بازار بیروی

" Il n'est pas vrai que **pauvre** Jacob te chérissait comme sa vie - Alors quelle sorte de Joseph tu es, pour partir au marché . "

Sans savoir l'histoire de Jacob et de Joseph, la compréhension de ce vers devient impossible .

+1
L ' A M O U R

La définition de l'amour:

[" La sagesse constitue notre existence. Un être humain dépourvu de sagesse n'est qu'un animal. Mais s'il entreprend d'embellir et de purifier son âme charnelle, la lumière divine descendra sur lui.

Quiconque profite de la lumière divine siègera entre les "vali" et sera appelé par ce nom, même s'il est inconnu parmi les gens.

L'imâm Ja'far-e Sâdeq dit:

" Ne faites pas de mal aux gens peut-être y aura-t-il un vali parmi eux."

Ayant eu accès au degré de la perfection , l'homme pourra parvenir au même degré que les "vali" et les prophètes. Arrivé à ce stade la lumière divine enveloppera l'existence et la sagesse subalterne de cet être. La volonté humaine deviendra une volonté divine et c'est à cette étape que l'homme pourra être Dieu .

On peut conclure que lorsque les anges se sont prosternés devant l'homme, en réalité ils se sont prosternés devant Dieu.

La sourate "38", verset 71 et 72 du Coran:

"Dieu dit un jour aux anges: J'ai formé un homme de boue, quand je lui aurai donné la forme parfaite et soufflé en lui de mon esprit, vous aurez à vous prosterner devant lui."
+2

Le Coran a appelé cette lumière provenant de Dieu, la lumière divine et les mystiques l'appelle l'amour. "]

+ 1)- L'extrait de l'article de Chahryar sur l'amour, paru dans son Divân, p.31-43

+ 2)- Le Coran , traduction Kašmiri, Paris, P. 355

Les différentes sortes d'amour:

Selon Chahryar il existe trois sortes d'amour:

- L'amour symbolique.
- L'amour de la nature .
- L'amour divin.

L'amour symbolique :

[" Dès l'enfance Dieu projette progressivement une faible lueur de sa lumière sur ceux qui le méritent, mais à condition qu'ils ne dévient pas de la bonne voie.

Cette lumière paraît sous forme d'un sentiment profond d'affection qu' éprouve l'enfant pour ses parents et son entourage.

De l'adolescence vers la maturité cette lueur divine commence à devenir de plus en plus vive et se révèle sous forme d'un extrême affection sincère pour l'amant.Ce qui en réalité n'est que l'amour divin. Si l'être consent à cet amour pour l'amant, c'est qu'il n'a pas encore acquit la capacité nécessaire . Son esprit est encore trop étroit pour le comprendre . Cet amour s' appelle l'amour symbolique . Un amour réel est un amour mêlé d'affection et de pureté . En cet amour l'amant ne voit que l'aimée. Il y a très peu de gens qui puissent réussir à parcourir la voie de la perfection.

Selon trois conditions on pourra parcourir ce chemin:

- La séparation amoureuse avant l'union.
- La rupture amoureuse après l'union.
- Le renoncement à l'amour.

L'amour symbolique a pour fin le désagrément . (Le désespoir et le coeur brisé)

L'amour de la nature:

C'est à partir de l'amour symbolique que commence l'amour de la nature.

C'est depuis cette étape que l'amour commence son évolution. Il ne se limite plus à la beauté d'une seule personne, mais il élargit son champs d' action selon trois étapes progressives:

- L'amour de toutes les beautés .
- L'amour de toutes les magnificences.
- L'amour de tous les horizons et de toutes les âmes.

D'après Chahryar, le langage d'amour de Sa'di fait allusion à ces étapes:

عاشم بر همه عالم که همه عالم از اوست

" Je suis amoureux du monde entier, car ceci lui appartient."

C'est à la fin de ces étapes que l'homme, malgré toutes ses amitiés et tout son amour pour les gens, ne reçoit que de l'hostilité, des malheurs et des chatiments de leur part. Il se sent seul, il ne pense plus qu'à l'union avec Dieu .

C'est à la fin de cette étape que le désagrément atteint son point culminant et l'amoureux meurt. La plupart d'entre eux sont des martyrs. Mais s'il parvient à secourir les gens par l'intermédiaire de la grandeur divine, il pourra parcourir la dernière étape qui n'est autre que l'amour divin ou l'amour mystique." ⁺¹]

Le coeur brisé:

Le coeur brisé a un rôle très important dans la poésie de Chahryar:

Dans le poème " Del-e beškaste " (Le coeur brisé), Chahryar explique que la place de Dieu est dans les coeurs brisés, il faut essayer de les soulager tant qu'on peut.

Selon le poème " Taxte be tûfân-hâ "(Ceux qui ont leur planche à la tempête), les coeurs brisés sont à la recherche de Dieu.

C'est dans le poème " Jamâl-e Ka'be " (La beauté de la Ka'aba), qu'il

+ 1) - Extrait de l'article du poète paru dans son Divân. p. 37 à 43

signale que celui qui possède un coeur brisé et qui larmoie, garde en lui les deux symboles de l'amour divin. Celui-ci n'aura plus besoin d'aller faire le pèlerinage au ka'aba.

D'après lui, selon le poème " Salâ-ye 'âm " (Invitation publique), ce coeur est le miroir de la grâce divine, alors il ne faut pas l'enduire avec le brouillard des soupirs.

Dans le poème ' Soxangù-ye xodâ " (Le porte parole de Dieu), le coeur brisé est le porte-parole de Dieu, c'est pourquoi la parole de la personne qui le possède est magique et émouvante.

C'est dans le poème " Râz-o nyâz " (Les causeries confidentielles), que Chahryar prie Dieu de lui accorder un coeur brisé.

Dans le poème " Monâjât " (La prière), Chahryar dit qu'à cause de ses lamantations continues, son coeur brisé a pu enfin retrouver son Dieu en lui:

دل شکسته منی گفت سرای را ای که من به خانه خودیایم خدای ترا

" Mon coeur brisé, me dit: Chahryar arrête (tes lamantations) - Car j'ai trouvé ton Dieu en ma demeure."

Ce poème nous fait penser à Mansûr-e Hallâj, et à son appel : " Je suis Dieu."

Alors d'après les poèmes de Chahryar on peut conclure que pour pouvoir trouver Dieu , il faut avoir le coeur brisé, et pour obtenir ce coeur il faut avoir beaucoup de générosité envers les gens.

LE RÔLE DE L'AMOUR DANS LA VIE DE CHAHRYAR:

Dans le poème " Nâ-ye Šabân " (La flûte du berger), Chahryar montre qu'une vie sans amour est semblable à un prison pour lui:

زندگانی گر کسی بی عشق خواهد بی خواهد / راستی بی عشق زندان است بر می زندگانی

" Quiconque est volontaire de la vie sans amour, moi je ne le suis pas - La vie sans amour m'est telle une prison."

C'est dans le poème " Maktûb-e manzûm " (Les écrits en vers), que le poète explique qu'il est partisan de l'amour pur:

آنکه این نه گنبد افلاک کرد / جان ما شکوه عشق پاک کرد

" Celui qui a créé ces neufs voûtes du firmament - A fait de mon âme une lanterne pour l'amour pur."

Dans le poème " Be cinemâ miraft " (Elle allait au cinema), le poète signale qu'il faut faire une distinction entre l'amour et le désir charnel:

هوای نفس چه بر دیگر است و عاشقی دیگر / تو بایر این دو حتی جان بی ارم جلداری

" Le désir charnel est une chose et d'être amoureux une autre - Il faut que mon cher, tu fasses une distinction entre ces deux. "

Pour Chahryar l'amour a toujours un aspect pur, car c'est à partir de cet amour qu'on parviendra à atteindre son apogée qui n'est que l'amour divin.

L'évolution de l'amour dans la vie de Chahryar:

Pour sa part Chahryar a connu trois sortes d'amour dans sa vie, et sa vie amoureuse a eu trois étapes:

- L'amour symbolique (l'amour pour la mère et l'amour pour la bien-aimée).
- L'amour de la beauté et de la nature (l'amour pour les amis).
- L'amour divin.

L'amour symbolique:

- L'amour pour la mère: Dans le poème " Râz-o nyâz " (Les causeries confidentielles), Chahryar a trouvé les premiers reflets de cet amour

sur le visage de sa mère:

و در رؤسای گهواره زود فزاید نام تو
گودم میم و اول در رخ مادر ترا دیدم

" Dès qu'on a murmuré ton nom dans mes oreilles⁺¹, depuis le berceau -
J'ai ouvert les yeux et je t'ai vu en premier sur le visage de ma mère."

L'amour pour la bien-aimée: C'est cet amour qui a été la source de ses
"qazal" amoureux au début de sa carrière poétique.

Sa bien-aimée " Sorayâ " était la soeur de l'un de ses amis dont il a
fait la connaissance en 1925 (1304 H.S.).

Le poète attiré par son charme, tomba amoureux d'elle. Depuis un amour
sincère s'épanouit entre ces deux jeunes gens (âgés environ du même âge) .

Ces deux amoureux restent en contact pendant cinq ans, mais toujours
en liaison pur jusqu'en 1930 - 31 (1309 H.S.) .

Mais c'est en 1930-31 (1309 H.S.) que Sorayâ se maria lors d'un mari-
age forcé , selon la volonté de sa mère, à un homme influent du pays (selon
le poète l'homme N° deux du pays, dont le poète a refusé de donner son nom).

Le mariage de la bien-aimée écarte les amoureux. Le passé de Sorayâ res-
ta inconnu pour son mari pendant sept à huit mois, après leur mariage.

Mais après ces quelques mois, il a appris cette liaison et a pris la
décision d'anéantir l'ex-amant de sa femme. Il ordonna son arrestation et
son empoisonnement (selon le poète, il avait ordonné de lui faire avaler de
la cyanure), dans l'intention de l'assassiner. Mais sa femme est intervenue
et l'acte a été arrêté. En revanche le poète sera exilé de Téhéran à Nisâbûr
selon ses ordres.

Les deux amoureux jamais désespérés se voyaient encore une fois dans
l'année, pendant la période de Sizdah-be-dar dans le quartier de Dûlâb.

+1)- D'après la tradition musulmane, pour convertir un bébé à l'Islam, on
murmure le " Tašahod " (Les témoignages), à ses oreilles.

En 1934-5 (1313 H.S.), quatre ans après le mariage, le mari de Sorayâ mourut et elle revient à son ancien amant . D'après le poète il était trop tard, car il était déjà tombé dans le piège de la drogue. Il lui avait demandé de renoncer à cet amour, en préférant de ne plus y donner suite.

L'amour auquel il pense même encore aujourd'hui .

Dans le poème " Zafâf-e Šâ'er" (La noce du poète), Chahryar manifeste qu'il garde toujours en lui l'espoir de l'union avec la bien-aimée:

سردی اشکم و گفتمی که وعده دهرار در ای جهان همه بگذار تا جهان دگر

" Tu m'a essuyé les larmes en me disant : Laisse tout espoir de rencontrer en ce monde, jusqu'à l'autre monde."

Le début et la fin de cet amour n'a duré que seulement douze ans selon le poète.

Les différents étapes de l'amour symbolique de Chahryar pour la bien-aimée:

Chahryar est un amoureux dévoué qui a rencontré beaucoup de vicissitudes remplis de bonheurs et de malheurs dans sa vie. On peut dire que son amour symbolique pour la bien-aimée a connu trois étapes:

- La présence de la bien-aimée à ses côtés et le sentiment d'un amour chaste pour elle. Son premier "qazal" pour la bien-aimée fut " Bû-ye pirâhan " (L'arôme de la robe), ce qui fait allusion à la chemise de Joseph pour Jacob . Il a aussi composé plusieurs poèmes pour décrire les moments agréables qu'il a passés en compagnie de Sorayâ. Des "qazal" tels " Tûše-ye safar" (La provision du voyage), " Parvâne dar âtaš " (Le papillon dans les flammes), " Qoqâ-ye qorùb " (Le tumulte du crépuscule), ainsi que d'autres poèmes...
- Les sentiments pour la bien-aimée pendant les séparations amoureuses et l'endurance de celles-ci dans les " qazal " : " Nâle-ye nowmidí " (Les gémissement du désespoir), " Nâle-ye nâ-kâmi " (Les gémissement d'insuccès) et ainsi d'autres "qazal" encore.

- Les souvenirs gravés dans sa mémoire de cet amour dans plusieurs " qazal " tel le "qazal" " Hâlâ Ķerâ " (Pourquoi maintenant) .

L'amour de la beauté et de la nature: En général Chahryar s'intéresse beaucoup à la nature . Les tableaux peints dans son oeuvre sont les meilleurs témoins de cet amour. Non seulement il s'intéresse à la nature, mais il est en outre impressionné par certaines personnes. Par exemple il compose des poèmes pour les amis, surtout pour ceux qui possèdent un certain talent artistique ou poétique tel : Sabâ, Nimâ, EbtehâĶ (Sâye) et d'autres encore.

Chahryar s'attache beaucoup à la beauté . Cette beauté peut être trouvée en qui que ce soit.

- La beauté d'une de ses collègues de l'université nommée Šidvâš
- La beauté d'une fille chrétienne âgée de treize ans, qui habitait dans la rue de Sabalân.
- La beauté d'une prostituée dans le poème " Ķâdù-ye Bâbol " (La magie de Bâbol).
- Il a même composé des poèmes pour de jeunes garçons qui commencent à avoir premier duvet sur la lèvre supérieure, à la manière de Hâfez.

Il est à signaler que tous ces chants d'amour pour les amis du même sexe ou bien du sexe opposé ne sont que des critères mystiques et représentent la deuxième étape avant d'arriver à la troisième qui est le stade de l'amour divin.

Il ne faut pas confondre la deuxième étape du mysticisme avec des mauvaises leçons de morales, comme le dit Abd-ol 'Ali-ye Dast-Qeyb⁺¹ en critiquant le poème " Nezâmi baĶe " (Le jeune militaire).

+ 1)- Dast-Qeyb Abd-ol 'Ali " Mohammad Hüseyn-e Šahryar " Payân-e Novin ,

L'amour divin: Les derniers poèmes de Chahryar sont entièrement imprégnés des poèmes de Hâfez. Il ne cesse de parler de l'amour divin et des saints sous forme de métaphores en employant ses propres expressions symboliques et son vocabulaire mystique.

Voilà quelques mots utilisés dans l'oeuvre de Chahryar qui ont un sens mystique:

- Rendân (Les libertins) = Les mystiques
- Xarâbâtiyân (Les habitués de la taverne) = Les mystiques
- Mey (Le vin) = L'amour divin
- Sâqi (L'échanson) = Les saints, plutôt l'imam 'Ali
- Sâqar (La coupe) = Le Coran , l'imam 'Ali, Nahj-ol Balâq
- Meyxâne (La taverne) = Lieu de la prière
- Meyxâre (Habitué du vin) = Les croyants
- Râh-e Minû (La voie du paradis) = Le Coran , l'amour divin
- Minâ (L'email) = La limpidité du coeur, le miroir
- Piyâle (La coupe) = L'amour divin
- Tâvûs-e behešti (Le paon du paradis) = Le prophète de l'Islam

Dans le poème " Soxangû-ye xodâ " (Le porte-parole de Dieu) :

راه سبزی تو سبای بیم داد نشان نرگه سبای سبب بوده سبای تو بود
+1

" Ton chemin de paradis (Divân de Hâfez) m'a montré l'email (le miroir) du vin (de l'amour divin) - Quiconque aura en lui cet email (le miroir) du vin (de l'amour divin) sera dans ton paradis (sur la même voie que toi) ."

Chahryar fait partie de ceux qui ont commencé par l'amour symbolique , qui ont dépassé l'étape de l'amour de la nature et qui sont arrivés au stade de l'amour divin.

+1)- Comme Hâfez connaissait le Coran par coeur, alors son Divân est le reflet du livre sacré (Le Coran) pour Chahryar

Sous forme d'un vers Chahryar confirme que l'amour symbolique est un début pour l'amour divin, alors il faut savoir endurer les malheurs pour réussir à surmonter l'épreuve de Dieu :

عَنْ مَجَارِهِ دُونَ حَقِيقَةِ الْوَقْتِ اِي دَل بِيوز سَارَكِي اَصْطِرَاقِهَا

" L'amour symbolique est le reflet de l'amour réel - O coeur endure les brûlures de la compassion."

LA RELIGION DE CHAHRYAR ET
SON MYSTICISME

La religion :

Chahryar est musulman , il croit en Dieu, à Mohammad, à 'Ali et à tous les descendants du prophète de l'Islam . Il a composé plusieurs poèmes en leur honneur, il respecte aussi tous les autres prophètes.

Dans le poème " Tûše " (Les provisions), on trouve le témoignage du poète sur l'unicité de Dieu . Il conçoit le prophète de l'Islam tel une lanterne pour guider le peuple . Il perçoit le Coran tel un livre qui rapporte les nouvelles du monde invisible . Pour lui 'Ali est le successeur de Mohammad . Alors de là on peut résumer qu'il est un musulman chiite . Dans le poème " Del-e šekaste " (Le coeur brisé) , il prouve que non seulement il croit à 'Ali et à Mohammad, en outre il croit à tous les descendants du prophète.

توسل چهارده بیصوم رانی که قرآن خواندشان " سبع المثانی "

" Aie recours au quatorze immaculés - Car le Coran les^dappelésles " Deux fois sept "

En faisant allusion au quatorze immaculés, il prouve qu'il fait partie des musulmans chiites qui connaissent les douze "imam" . Non seulement il fait allusion aux quatorze immaculés, mais pour montrer le degré de son attachement à la famille du prophète et de ses descendants, il a composé d'ultimes poèmes en l'honneur de certains d'entre eux, tels : la sainte Fatima (La fille du prophète) et le saint Abol-Fazl (le demi-frère de l'Imam Hoseyn) . N'étant pas tout à fait satisfait des poèmes composés en leur honneur pour chacun, il compose des poèmes concernant globalement la Mecque où se trouvent la Ka'aba et les reliques de la majorité de ces saints.

Le mysticisme de Chahryar:

Dans le poème " Dars-e hâl " (Cours de jouvence) , le poète conseille aux cheikhs et aux ulémas qu'avoir uniquement la capacité de commenter le Coran n'est pas suffisant, mais le degré encore plus élevé à ceci est celui du mysticisme.

Dans le poème " Xâtam-e darviš-ân " (La bague des derviches) , il explique qu'on peut tout trouver dans le monde des derviches. Tout ce qui se passe en dehors de ce monde ne se passe qu'au monde de l'inconscience.

Dans le poème " Râz-o nyâz " (Les causeries confidentielles), Chahryar signale que pour se diriger vers la voie de la perfection, il avait Hâfez comme guide.

Dans le poème " Sar xat-e Qorân " (Les écrits du Coran pour modèle), il insiste une fois de plus que Hâfez a été son guide.

Dans ce même poème , il signale que c'est à partir de la solitude, de la mortification et l'aide du Coran qu'il a pu rentrer dans ce domaine:

سأها دعه خود طلمت زندان کردم تادری رحمت به بیخانه زندان کردم

" Pendant des années, j'ai fait une prison obscure de ma mesure délabrée - Jusqu' à ce que j'ai pu pénétrer dans le taverne des libertins."

سئوه کارنی از خواجه شیراز پرس کاچه اسناد غزل گفت کن آن کردم

" Demande ma méthode de travail à Xâje de Širâz - Car j'ai fait tout ce que le maître des "qazal" m'a dit de faire ."

شیرازا به بیاض سرور خط سمع که همه شی خودار سرخط قرآن کردم

" O Chahryar , je jure sur la blancheur de l'aube et les rayons dorés de la chandelle - Que j'ai pratiqué tous les entraînements sur le modèle des lignes du Coran."

Chahryar est l'un des dévoués de Hâfez et de son mysticisme . Dans le poème " Xod-parasti-o xodâ-parasti " (L'égoïsme et le theisme), il apprécie le mysticisme de Hâfez, en disant que parvenir au stade de la poussière imprégnée de l'emprunte des pas de Hâfez est déjà assez suffisant pour attein-

dre un grade supérieur dans les cieux.

Dans ce même poème, le poète signale, qu'il est probable que Chahryar pourra installer son trône et son diadème aux cieux, car il a pour diadème la poussière gravée de l'emprunte des pieds de Hâfez.

C'est dans ce poème qu'il veut montrer qu'il suit la même voie mystique que Hâfez .

Dans le poème " Jašn-e honar-e Širâz " (Le festival de Chiraz), il propose l'amour et la mortification pour concevoir le mysticisme de Hâfez. Chahryar prétend que c'est à partir du mysticisme de Hâfez qu'on pourra résoudre celui de Chahryar .

C'est dans ce poème qu'il insiste une fois de plus sur le fait qu'il chemine sur la même voie mystique que Hâfez .

Dans le poème " Gohar-o gohari " (La pierre précieuse et son marchand), Chahryar est désireux de pouvoir atteindre le degré de la perfection et du mysticisme de Hâfez:

که گوهری تو قدر تو گوهری دانه
به هزاره گنج راز خود حافظ

" O Hâfez , donne à Chahryar le trésor de tes secrets - Car tu es la pierre précieuse et c'est le marchand de ceci qui connaît ta valeur."

Selon Chahryar lui-même, dans sa jeunesse il était affilié à la secte des derviches de Xâksâr et il avait pour maître spirituel " Hemmat'Ali Šâh " descendant de "Rahmat 'Ali Šâh" dont "Safi 'Ali Šâh" était lui aussi un des adeptes.

[" Selon ce " beyt " de la poésie de Hâfez, certains des gens attribuent Hâfez à la secte des⁺¹ "Xâksâr" :

در این صحرای غم چون گرد بادم
همه بی تراری خاکری

" Dans ce désert de chagrin, je ressemble à un tourbillon - Toujours tel un tourmenté, tel un Xâksâr ."]

+ 1) - Modaresi-ye Čahârdahi Nurod-din " Xâksâr-o ahl-e haq " P.P. 6 et 7

Dans ce même livre, on trouve un autre "beyt" cité ci-dessous attribué à Hâfez:

ای آنکه ره "سُربِ مَصَوْدِ رُوده ای" ز بی بحرِ عَطْرِه ای نه بی خابِ رُخِی

" O toi qui as pu avoir accès à l'abreuvoir de but - Offre à ce "Xâksâr", une goutte de cet océan."

Quoiqu' au début, il ait adhéré à la secte de "Xâksâr", aujourd'hui, il prétend qu'il n'est plus un soufi, mais un mystique qui suit le chemin de Hâfez.

Le point de vue de Chahryar sur les autres religions:

Chahryar n'a pas seulement consacré des poèmes à ceux qui dépendent de l'Islam, mais il fait preuve de respect envers toutes les religions, dans le poème " Dar vorûd be Madine " (A l'entrée de Médine) .

D'après Chahryar chaque religion a ses propres qualités et ses propres merveilles.

Au point de vue de la dignité, tous les prophètes ont la même valeur pour lui, il les trouve égaux et leur religion similaire . La seule différence entre les prophètes, c'est le peuple de leur époque.

D'après ce même poème Chahryar explique : Si Dieu a envoyé plusieurs prophètes, c'est parce que, les peuples évoluaient au fur et à mesure du temps, alors il leur fallait une religion complémentaire à la précédente pour qu'elle puisse répondre à leurs besoins.

Dans le poème " Sedâ-ye xodâ " (La voix de Dieu), Chahryar donne son point de vue sur le peuple de chaque époque et fait une classification des religions par rapport au peuple de chaque époque, pour montrer l'évolution de l'homme jusqu'à nos jours.

Le Judaïsme :

Comme à l'époque de Moïse, les gens n'avaient pas encore atteint la maturité nécessaire, il les compare aux enfants et le Judaïsme telle une école pour eux.

Le Christianisme:

Il compare le Christianisme à une école technique ou à un lycée, car c'est à cette époque que l'homme est parvenu à atteindre la maturité nécessaire et ce peuple a déjà acquis beaucoup de savoir.

L'Islam:

Il a comparé la religion de Mohammad à une école supérieure et à une université et son époque, celui de la maturité d'esprit de l'homme.

Mais il trouve que l'homme trouve sa perfection dans le mysticisme, car il est complémentaire à l'Islam.

LA POESIE

Qu'est-ce qu'une parole ou un discours: La parole éloquente, agréable et merveilleuse est une parole qui est constituée du mysticisme, de la sagesse +1 et du conseil.

Selon le poème " Qâf-e ozlat " (Le zénith de la solitude), il faut s'attacher plutôt au contenu qu'à la beauté d'une parole ou d'un discours.

Que pense Chahryar de sa parole: Dans le poème " Še'r-o hekmat " (La poésie et la sagesse), Chahryar donne son point de vue sur sa parole.

Selon lui, sa parole ressemble à une perle non-percée et sa pensée reste vierge. Sa parole peut guider les ignorants et soutenir les faibles. Elle est avertissante et capable de faire jaillir le sang dans le cadavre . Elle est frappante comme le cri de Ferdowsi . Elle peut dominer les indomptables, soutenir les infirmes et répondre aux oppresseurs . Elle est pleine d'humour, de sentiments, et l'on peut en tirer des leçons de morale.

Dans le poème " Šamsir-e qalam " (L'épée de la plume), il jure que c'est par sa plume qu'il a pu conquérir tous les coeurs dans tous les horizons .

Dans le poème " Be Šâ'er-e mâ Maftûn " (A notre poète Maftûn), il signale que personne ne pourra être le maître de la parole sauf s'il a une persévérance plus intense que lui. Alors si quelqu'un arrive à ce niveau il pourra être supérieur à lui.

Dans le poème " Modir-e kol-e edâre-ye sabt, âqâ-ye Sâmi " (Le directeur du bureau des enregistrements M. Sâmi), il indique qu'il a beaucoup souffert pour arriver à raffiner son essence pendant ses études. Comme les soufis qui ont réussi à obtenir la clarté de l'âme, lui aussi a payé de sa

+1) - Poème " kamâl-ol Molk "

personne pour acquérir la sagesse.

Qu'est-ce que la poésie selon Chahryar: C'est ainsi que Chahryar définit la poésie, dans le poème " Še'r-o hekmat " (La poésie et la sagesse) :

La poésie provient d'un goût sans défaut, d'un esprit subtil et d'une versification agréable.

La poésie procure une finesse d'esprit, fait disparaître les chagrins du coeur et apporte un état de gaieté et d'extase. Grâce à la poésie, la parole restera pour l'éternité et elle sera plus efficace.

Dans un article écrit par Chahryar et paru dans son Divân, c'est de cette manière qu'il la définit:

La poésie est le langage de l'amour et elle a trois étapes distinctes:

- Elle est le langage de la description de la beauté d'une personne
- Elle est le langage de la description de la beauté de la nature ou de la beauté de tout le monde entier.
- Le langage de la poésie décrit la beauté divine.

Dans le poème " Mašq-e Jodâi " (L'entraînement de la séparation), Chahryar signale que la poésie parle des séparations . Il veut faire allusion à toutes sortes de séparations. C'est à dire du fait d'être séparé de l'amour symbolique jusqu'au fait d'être séparé de Dieu, car c'est par la poésie que les poètes décrivent leur souffrance issue de la séparation amoureuse.

Dans le poème " Šâhed-e pendârî " (Le témoin imaginaire), Chahryar dit que la poésie est le langage de l'amour et essentiellement celui de l'amour mystique . En dehors de ceci la poésie ne peut être que du délire.

Selon le poème " Še'r-o hekmat " (La poésie et la sagesse), la poésie est un art céleste qui appartient à un autre monde.

D'après le poème " Pari ", la poésie a accès au monde invisible .

Dans le poème " Še'r-o hekmat " (La poésie et la sagesse), Chahryar explique que la poésie est comme un paradis, qui serait bien laid sans elle.

C'est ainsi que Chahryar parle de la poésie dans le poème " Sâz-e Habib" (L'instrument de musique de Habib): elle est comme l'ange de la révélation qui embellit notre âme.

Chahryar continue à définir la raison de l'utilité de la poésie pour la vie, dans le poème " Še'r-o hekmat " (La poésie et la sagesse) :

Elle est indispensable à la vie. Celui qui peut vivre sans elle , ne peut être un être humain . Sans la poésie , la vie ressemble à une prison, mais avec elle, elle devient éternelle.

La poésie est comme une magie, qui connaît bien l'art de la pratique de celle-ci . Elle soulage et tranquillise comme du vin pur. Elle est coupante comme une lame d'épée qui peut conquérir le monde.

Enfin dans le poème " Šab-e kùh " (La nuit de la montagne), il résume que la poésie est la pierre précieuse la plus brillante .

Dans le poème " Še'r-o hekmat (La poésie et la sagesse), Chahryar donne son point de vue sur l'efficacité de l'influence de la poésie sur les personnes . Selon lui la poésie pénètre dans les coeurs les plus durs. Un seul vers d'un poème est parfois capable de diriger même les mauvais gens vers la bonne voie.

Dans le poème " Tùti-ye xoš lahje " (Le perroquet au bon accent), Chahryar trouve que l'effet d'un "qazal" est si fort qu'il peut capturer la personne par qui on avait déjà été piégé.

ای غزالی که گرفتار کند تو ستم، بین
تا به دام غزل امانی و گرفتار من آیی .

" O toi gazelle, par le lassot de qui je suis capturé - Attends tu vas tomber dans le piège d'un "qazal" et tu seras mon capture."

Les différentes sortes de poèmes : D'après le poème " Še'r-o hekmat " (La poésie et la sagesse), il existe quatre sortes de poèmes:

- Še'r-e Mansùr (La poésie en prose)
- Še'r-e Manzùm (La poésie en vers)

- Še'r-e Mowzùn (La poésie rythmée)

- Še'r-e Motlaq (La poésie parfaite)

Še'r-e Mansùr ou la poésie en prose: Selon Chahryar le Coran est la poésie en prose qui explique la religion. C'est une poésie qui est hors de la puissance humaine et personne ne pourra imiter sa composition. C'est le miracle du prophète de l'Islam.

Še'r-e Manzùm ou la poésie en vers: Pour Chahryar, après le Coran , la priorité est à la poésie en vers. Il dit : " Quoique la poésie en prose soit splendide, la poésie en vers a un splendeur à part, car elle est accompagnée de la musique et c'est plus carressant à l'oreille. Tandis que la poésie en prose n'est que de la poésie toute simple."

Še'r-e Mowzùn ou la poésie rythmée: La poésie rythmée est à la fois, de la poésie et de la musique. Ce genre de poésie est belle comme un jardin de fleurs. Elle est courant comme un torrent. Elle parle du coeur et de l'âme, de sorte que même la pierre la désire. Quoique le Golestân de Sa'di est beau mais Sa'di préférait de plus le Bùstân .

Še'r-e Motlaq ou la poésie parfaite: La poésie parfaite est la poésie qui est à la fois rythmée et dont chacun des hémistiches est agréable.

La comparaison entre la poésie et la sagesse⁺¹:

Tout est vain en dehors de la poésie et de la sagesse. La sagesse est éternelle telle la substance du monde . La poésie est aussi efficace pour le maintenir en équilibre. La sagesse est le principe fondamental et elle est indispensable pour la vie .

La poésie constitue la beauté, la qualité et la quantité de la vie . Tout ce qui commence par la sagesse, finira par elle . La poésie aussi pour sa part cause la beauté du commencement à la fin.

+ 1)- C.f. poème " Še'r-o hekmat " (La poésie et la sagesse)

La valeur de la poésie à notre époque:

Dans le poème " Še'r-o hekmat " (La poésie et la sagesse), Chahryar signale qu'à une certaine époque, la poésie avait partout sa place, avait une certaine valeur et constituait une nourriture pour son compositeur. Mais maintenant, elle a perdu sa valeur et les gens la regardent comme un acte vain. Ils ne la lisent pas et ne la regardent pas d'un bon oeil. Mais tout ce que les gens disent ne va pas rabaisser la valeur du poète.

Personnellement Chahryar préfère un art qui ne lui procure pas à manger, à une profession pour laquelle il est incapable.

Que pense Chahryar de sa poésie :

Selon le poème " Sepâh-e man " (Mon armée), Chahryar trouve son refuge dans la poésie et les " qazal ", et lui est leur protecteur.

Dans le poème " Še'r-e clâsik " (La poésie classique), selon Chahryar lui-même sa poésie est classique.

Dans la préface de son Divân , dans le chapitre de " Sabk-hâ-o maktab-hâ " (Les styles et les écoles), Chahryar dit que son style est un mélange du style " Torkestâni " et " Erâqi " qui ont pris l'aspect du temps . Son école est l'école de Nezâmi ou " Azarbayjâni ". Selon lui-même le poème " Afsâne-ye Šab " (La légende de la nuit) est le témoin de son école.

Dans le poème " Jasn-e honar-e Širâz " (Le festival de Chiraz), il fait allusion à l'attention que lui portent les gens de Caucase et de la Turquie .

Selon le poème " Be barâdarzâde-am Hüşang " (A mon neveu Houchangue), il compare son oeuvre à une pierre précieuse.

Dans le poème " Jahândâr-o Jahândâvar " (Le possesseur et l'arbitre du monde), il complète sa parole en disant que sa poésie est conquérante du monde , dans le poème " Dar râh-e zendegi " (Sur le chemin de la vie), il la trouve agréable et éloquente, et dans le poème " Šâhed-e Tabriz " (Le

témoin de Tabriz), il la trouve excellente.

D'après le poème " Karâj-e Rey " (Le tribut de Rey), le tribut de Rey ne pourra évaluer le prix de ses " qazal " .

Dans le poème " Be morqân-e Šaman " (Aux oiseaux de la prairie), Chahryar se nomme le sultan de l'amour et le roi de la poésie de l'Iran.

Selon le poème " Sepâh-e man " (Mon armée), sa plume est émouvante, mélodieuse et subtile .

C'est dans le poème " Qomri-ye mahzùn " (La tourterelle mélancolique), qu'il prétend que sa poésie est un moyen pour décrire la compagne .

D'après le poème " Šur va Šo'ur " (L'émotion et l'intelligence), la poésie de sa jeunesse n'était pas proche de l'intelligence , et , la poésie de sa vieillesse est dépourvue d'émotion. Il prétend qu'il n'a jamais pu avoir à la fois, l'émotion et la raison.

Une comparaison entre sa poésie et celles de Sa'di et de Hâfez:

Dans le poème " Rû syâhi-ye hejâb " (Le déshonneur du voile), devant la splendeur de la poésie de Sa'di et de Hâfez, Chahryar se trouve tel un petit enfant qui feuillette un livre, mais sans rien y comprendre:

سز شیخ و خواه در افتاده هزار
چون کدی که نارد کتاب را

" C'est contre la poésie de Šeyx (Sa'di) et de Xâje (Hâfez) que lutte Chahryar - Comme un enfant qui compte le livre."

D'après le poème " Tûti-ye tasvir " (Le perroquet de l'image), il prétend qu'il est sultan dans le domaine de "qazal" , mais face à la poésie de Hâfez, il n'est qu'un pauvre hère.

L E P O E T E⁺¹

Définition du poète d'après sa poésie:

" Dans la Grèce antique, le poète était le symbole divin et avait un rang éminent . Les poètes persans, eux aussi étaient les maîtres de la poésie⁺² . Un poète est celui qui connaît le langage du secret et qui fait une synthèse de l'amour et de la raison, mais malheureusement la plupart des poètes sont sous l'influence de leur sentiment⁺⁴ .

Le poète éminent: "Un poète est celui qui compose des vers rythmés , car il n'est pas facile de composer un poème rythmé, c'est pourquoi il n'est pas facile d'être un bon poète."⁺⁵

Les panégyristes : Dans le poème " Še'r-o hekmat " (La poésie et la sagesse), Chahryar dit que les panégyristes ne sont pas des poètes, mais qu'ils s'en donnent le nom . Ce groupe s'efforce de composer un poème, et une fois fait, c'est un poème laid et sans contenu . Ils ne consacrent leur temps qu'à rythmer et qu'à rimer leur poème . C'est pourquoi leur parole ne tient pas et n'est que futilité.

Dans le passé, ces gens ne cherchaient que le nom, leur but n'étaient que l'obtention d'un poste ou d'un grade pour acquérir de quoi vivre. Ils récitaient des " qazal " ou des " qaside " et ils banalisaient la poésie. Il faut dire qu'ils sont les sages, bien que leur poésie causa leur infamie dans les deux mondes.

+1)- L'ensemble de l'article écrit sur le poète est un extrait de ses différents poèmes.

+2)- C.f. Poème " Rùdaki "

+3)- C.f. poème " Mumiâi " (momifié)

+4)- Poème sans titre

+5)- C.f. poème " Še'r-o hekmat " تعلیٰ اگر عشق در ادوات سجدی خداست
شاعران و الهوس و بیدۀ احساس

Le point de vue de Chahryar sur lui-même en tant que poète:

[Chahryar prétend qu'il est un poète puissant . Il pense que sont rare des poètes tel que lui. Il se considère comme Hâfez de son temps:

راستی حافظ زمان خودم یقینی صائب از گمان خودم

" Il est vrai que je suis le Hâfez de mon époque - Je suis sûr de l'exactitude de mon impression . "] ⁺¹

D'après Chahryar , Dieu est le peintre de la création. Dans le poème " Jân-e Jam " (La coupe de Jam), chahryar fait allusion à Dieu en employant le terme de peintre:

شاعران خود قلم سرازانی نقاشند سره خون زنده نباشد که قلم زنده از او است

" Les poètes sont les plumes magiques de ce peintre - Comment la poésie ne pourra pas être vivante lorsque la plume est vivante par lui. "

Selon Chahryar , les vrais poètes reçoivent leur révélation de Dieu.

Que pense Chahryar des poètes anciens:Rûdaki:

Chahryar rend hommage à Rûdaki, le premier maître de la poésie lyrique et dans le poème " Rûdaki " , il déclare que la poésie persane lui doit beaucoup, car c'est à cause de lui, qu'elle a pu retrouver l'élan qu'elle possédait à l'époque des sassanides. Tous les autres poètes ont suivi son style, mais aucun entre eux n'a pu lui succéder. Il est le père de la poésie persane. Son essence est pétri de ceci .

راستی گزین هنر جان رفت رودکی در تنی هنر جان بود

" Il est vrai que l'âme a quitté l'existence de l'art - Rûdaki était l'âme dans l'existence de l'art."

Ferdowsi:

Dans le poème " Hanâse-ye Irân " (L'épopée de l'Iran), selon Chahryar,

+1)- C.f. poème " Se'r-o hekmat " (La poésie et la sagesse).

La haute intention de Ferdowsi est unique. Il est la personne la plus digne pour composer des poèmes épiques.

استادهاى حماسى سرود و سزى
خاصى فردوسى و آن همتى همتاود.

" Il a composé des histoires épiques , au moment convenable - Ces histoires sont propres à lui, grâce à sa haute unique intention ."

Dans le poème " Še'ro- hekmat " (La poésie et la sagesse), il prétend que Ferd^owsⁱ est unique, génie, généreux, le maître de la parole et un homme patriotique . Selon lui c'est à cause de Ferdowsi que les iraniens ont pu apprendre la bravoure, la gloire et la supériorité . C'est lui qui a insufflé une nouvelle vie dans l'âme de la littérature persane . Il est le grand maître.

A cause de sa croyance, Ferdowsi n'a pas composé des panégyriques, et il n'a pas fait, d'un roi , un dieu.

C'est Ferdowsi qui a grandi l'Iran aux yeux des autres et qui a parlé du fait d'être iranien. Il trouve qu'il est déshonorant de voir le pays de Xosrow et de Jamšid envahi par les arabes.

Dans un de ses poèmes modernes, intitulé " Ferdowsi ", Chahryar signale que Ferd^owsⁱ est un héros, qui par sa plume a pu obtenir ce que l'épée n'avait pu faire . Il est la gloire de notre peuple. Il est le poète idéal.

Que pense Chahryar de la poésie de Ferdowsi : Dans le poème " Še'r-o hekmat " (La poésie et la sagesse), selon Chahryar, le symbole de la poésie est les longs poèmes de Ferdowsi .

Ses poèmes ressemblent à des mélodies qui proviennent du paradis. Elle est rythmée, c'est pour cela qu'elle est si agréable. Si le Šâhnâme n'était pas rythmé, il n'aurait pas pu devenir l'hymne national et le chant n'aurait jamais pu être créé.

Šâhnâme : Dans le poème " Yâdegâre Jašn-e Ferdowsi " (En souvenir de la fête de Ferdowsi), Chahryar indique que le Šâhnâme est un livre qui réveille l'âme de nos ancêtres.

Dans le poème " Ferdowsi ", Chahryar signale que chaque partie du Šâhnâme est une réflexion sur les sentiments, chaque mot un cavalier et chaque vers est une armée qui annonce la victoire.

Selon lui le Šâhnâme est le symbole des victoires et un chef-d'oeuvre éternel.

Dans le poème " Yâdegâr-e jaân-e Ferdowsi " (En mémoire de la fête de Ferdowsi), le Šâhnâme est le principe du bouillonnement du sang du nationalisme dans les veines des iraniens . C'est lui qui a interrompu la langue arabe propagée en Iran.

زبان پارسی گویا شد و تازی خاموش آمد
ز کج خلوت دل اعرابی رفت و کردی آمد.

" La langue persane se propage et l'arabe se tait - Le démon quitte les recoins les plus intimes du coeur et l'ange le remplace. "

Dans la préface de son Divân, Chahryar présente le Šâhnâme, comme un des grands livres du monde.

Les caractéristiques et le contenu des poèmes du " Šâhnâme " , selon Chahryar:

Pour Chahryar selon le poème " Ferdowsi " , chaque histoire du Šâhnâme est basée sur la sagesse et la moralité.

Les histoires du Šâhnâme sont des histoires d'amour, de sacrifices, de générosité et de hautes sensations.

Chaque poème est semblable à un tableau qui illustre des scènes dont le héros est Rostam.

Nezâmi:

Dans le poème " Mowlânâ dar xâneqâh-e Šams-e Tabrizi " (Mowlânâ dans la confrérie de Šams Tabrizi), Chahryar déclare que Nezâmi est un grand orateur et le maître orgiaque de la poésie lyrique.

Dans le poème " Hamâse-ye Irân " (L'épopée de l'Iran), Chahryar dit qu'au point de vue des métaphores, le goût et la veine poétique de Nezâmi sont extraordinaires et subtils. Sa plume est magique.

Attâr:

D'après le poème " Hamâse-ye Iran " (L'épopée de l'Iran), Chahryar resent l'arôme du mysticisme dans la poésie de Attâr.

Dans le poème " Ziyârat-e Kamâl-ol Molk " (La visite chez Kamâl-ol Molk), il trouve que Attar est un mystique qui a la tombe illuminée.

Sa'di:

Selon le poème " Syâh bešmân-e širâzi " (Les possesseurs d'yeux noirs de Chiraz), Chahryar trouve que Sa'di possède une veine poétique subtile .

Dans le poème " Gohar-o gohari " (La pierre précieuse et le vendeur), Chahryar signale que Sa'di est un orateur éloquent.

Il confirme sa parole une fois de plus dans le poème " Mâh-e Maktab " (La lune de la doctrine):

سخوری و صاعت تمامهون سعدیت نه ایره قامیه سعد سخوری دانه

" Etre un orateur éloquent dans l'art est au niveau de quelqu'un comme Sa'di - Sinon quiconque , arrange des rimes ne peut être un bon orateur ."

Dans le poème " Dar Hâfeziye-ye Širâz " (Dans le Hâfeziye de Chiraz), Chahryar considère Sa'di comme un érudit. Il dit qu'il est la gloire de l'Iran et le maître de la science sociale.

Dans le poème " Dar bârgâh-e Sa'di " (A la cour d'audience de Sa'di), Chahryar prétend que c'est à partir du Golestân qu'il a appris l'Islam et c'est à partir du Bûstân qu'il a connu l'amour:

کنده از گلستان دل، سدم در گلستان شیخ صلا از باب عظم زده چنان کت اندوداخ

" Je n'arrivais pas encore à arracher le coeur du Golestân que j'ai eu accès au Bûstân de Šeyx - Il m'a invité au chapitre de l'amour, comme cela t'es arrivé et tu le sais. "

Pour Chahryar Tayebât de Sa'di est telle une université où on enseigne l'amour éternel . Il dit, arrivé à l'âge de vieillesse il a pu enfin être comme un écolier de l'école primaire devant cet université de l'amour éternel:

طبقات را که دانشگاه عشق کردالت تازه این میراث سرطلد دستبان آدم

" C'est à l'âge de vieillesse que je parviens au niveau d'un élève de l'école primaire - Pour ton Tayebât qui est l'université de l'amour éternel."

Mowlânâ:

Dans le poème " Dar Javâb-e yek-i az dûstân " (En réponse à l'un des amis), selon Chahryar, c'est avec la lumière du mysticisme de Mowlânâ qu'on peut parcourir les horizons.

" Dans le poème " Masnavi-ye Mowlânâ dar xâneqâh-e Šams-e Tabrizi " (Le masnavi de Mowlânâ dans la confrèrerie de Šams Tabrizi), Chahryar prétend que Mowlânâ est le sultan et le symbole de la beauté infinie de l'amour. Il fait partie des caravaniers du ciel . Il est un des compagnons des anges. Il est l'honneur de notre monde . Il est sultan et les autres soufis, les mendiants à sa porte.

Masnavi de Mowlânâ selon Chahryar: D'après le poème " Masnavi-ye Mowlânâ dar xâneqâh-e Šams-e Tabrizi " (Le masnavi de Mowlânâ dans la confrèrerie de Šams Tabrizi), Chahryar considère le Masnavi , comme le livre de la création dont chaque page démontre des milliers de scènes sur les affaires de la création et du monde . Chaque parole renferme des milliers de significations. Il le trouve éternel.

Dans le poème " Hamâse-ye Irân " (L'épopée de l'Iran), le poète signale que la splendeur de l'esprit humaine est visible dans tous les poèmes du Masnavi .

D'après le poème " Rûzegâr-e novin " (La nouvelle époque), on remarque que pour Chahryar le Masnavi est l'un des deux livres importants qui fait la gloire de l'Iran, en matière de savoir et de science. Dans la préface de son Divân, Chahryar insiste une autre fois sur le Masnavi, et il signale que le Masnavi est l'un des grands livres du monde.

Enfin dans le poème " Mowlânâ dar xâneqâh-e Šams-e Tabrizi " (Mowlânâ dans la confrèrerie de Šams Tabrizi), Chahryar conclut son point

de vue en un seul vers, pour montrer le degré de son respect pour ce livre:

هم بر آن قرآن که ادرا پاره سی است تنوی قرآن ستر ماری است

" Je jure sur le Coran qui se compose de trente parties - le Masnavi est le Coran de la poésie persane."

Hâfez:

Dans le poème " Še'r-o hekmat " (La poésie et la sagesse), Chahryar nous persuade que Hâfez est le plus grand des poètes. Ses poèmes sont rythmés et ses lamentations mélancoliques. Il compare son Divân au Coran de la langue persane . Pour lui Hâfez est un poète céleste qui restera toujours vivant dans les mémoires. Le coeur de Hâfez est le trésor de la parole divine et son existence, le miroir de l'amour divin.

Dans le poème " To-i Hâfez " (C'est toi Hâfez) il exprime que Hâfez est pour lui, l'être le plus cher et le plus respectable au monde:

گرای دارپون جان هر یارا تربت حافظ که از حافظ کسی رانی گرای تر بندارم

" O Chahryar chéris la sépulture de Hâfez comme ta vie. - Car je n'estime personne plus cher et respectable que lui ."

D'après le mysticisme de Chahryar, certains poètes reçoivent leur révélation du ciel, et Hâfez aussi en fait partie:

هر یارا دم الهام " هر کسی نه همد خواجہ گردم زد از این حصه دمی حکم زد

" O Chahryar, le souffle de la révélation ne sera pas donné à n'importe qui - Je serai Xâ'je, si ce souffle me parvient pour un seul instant. "

Dans le poème " Mehrâb-o manbar " (Le Mihrab et la chaire), c'est ainsi que Chahryar apprécie la poésie de Hâfez ;"

هر یارا ز پله های عرش اگر بالا روی مدسیان بدی که ستر حافظ از زری کندی

" Chahryar si tu montes les marches du ciel - Tu y vois les anges qui apprennent par coeur la poésie de Hâfez."

Dans le poème " Mašq-e ostâd " (L'instruction du maître), fait allusion à un des proverbes persans, pour montrer le degré de son intimité avec Hâfez:

سر خواهر روم تا به عرش و بار آسمان
 حدیث عشق و دل نبی ف و فرزاد است

" C'est avec la poésie de Xâ'je que je monte au ciel et que je descends -
 +1
 L'histoire d'amour et mon coeur sont comme F. et "Farahzâd ". "

Par l'intermédiaire de ce vers, Chahryar veut dire que Hâfez compose des poèmes qui concernent l'amour divin et lui, il connaît ce langage. C'est à partir de cette connaissance qu'il peut s'élever de joie au ciel et en redescendre.

Dans la préface de son Divân, c'est ainsi que Chahryar décrit Hâfez et sa poésie:

" Alors une poésie parfaite est une poésie dont toutes les particules sont superbes.

Dans la langue persane, ^{selon} l'humble créature que je suis, c'est la poésie de Hâfez qui a pu parvenir au stade de la poésie parfaite. Elle a toutes ses particules dans l'infini et il faut lui ajouter la qualité de mystérieuse

La poésie des autres maîtres indubitables possède l'âme de la poésie, mais toutes leurs particules ne vont pas avec l'âme. "

Une comparaison entre les poètes anciens:

Ferdowsi et Mowlânâ :

Dans le poème " Mowlânâ dar xâneqâh-e Šams-e Tabrizi " (Mowlânâ dans la confrèrerie de Šams Tabrizi), Chahryar signale que, quoique Ferdowsi soit un grand poète célèbre, cependant ses paroles sont démunies devant celles de Mowlânâ:

هر چه فردوسی کند آدا بود
 هر که رسد بس تو شنید و آ بود

" Quoique Ferdowsi soit très renommé - Mais devant toi, il a la poignée ouverte ." (Devant toi il sera démasqué).

+1)- Fe-o Farahzâd (Avant que le speaker ait prononcé la lettre F., son interlocuteur comprend qu'il veut dire Farahzâd).

Nezâmi et Mowlânâ:

Dans le poème " Mowlânâ dar xâneqâh-e Šams-e Tabrizi " (Mowlânâ dans la confrèrerie de Šams Tabrizi), Chahryar déclare qu'au point de vue de la valeur, Nezâmi crée des tableaux ressemblant à de l'or pur, mais par rapport à Mowlânâ sa créativité n'est que de vains efforts:

گرنطای نقیذ زرّ آب زرّ نابی بی و نقیذی زرّ آب

" Bien que Nezâmi soit le peintre de l'or pur - Mais devant toi son or pur n'est qu'une image sur l'eau."

Sa'di et Mowlânâ:

C'est ainsi que Chahryar compare ces deux poètes dans le poème " Mowlânâ dar xâneqâh-e Šams -e Tabrizi " (Mowlânâ dans la confrèrerie de Šams Tabrizi):

سعدیا کز العه تا موی تو او همه دریا و امیادگی تو

" Sa'di est le trésor des mots et toi tu es l'encyclopédie - Lui, il est la mer et toi l'océan."

Hâfez et Mowlânâ:

C'est après avoir connu le mysticisme de Hâfez, qu'il prend connaissance de celui de Mowlânâ .

En comparant le mysticisme de Mowlânâ et celui de Hâfez, dans le poème " Râz-o nyâz " (Les causeries confidentielles), il déclare que le mysticisme de Hâfez occupe un rang plus éminent et il le place au-dessus de celui de Mowlânâ.

دم آفره نای موی پدید درگوشم هورم خواجه نا آن روشی در سیهات بود

" Au dernier moment , lorsque la flûte de Mowlavi raisonna dans mes oreille - Xâfe si lumineux se trouvait encore dans l'infini. "

Sa'di, Hâfez et Mowlânâ:

Dans le poème " Dar bârgâh-e Sa'di " (La salle d'audience de Sa'di), Chahryar signale que l'air joué par Sa'di, Hâfez et Mowlânâ provient du monde invisible et il décrit l'essence divin:

دوای سعدی و حافظ به سبزه عیبی است . جوانای خودی که نغمه دهای رحمانی است

" L'air de Sa'di et de Hâfez ressemble à l'onglet et à la musique du monde invisible - Comme la flûte de Mowlânâ qui, provient du son du cor divin soufflé le jour de la résurrection."

Sa'di et Hâfez :

D'après Chahryar, dans le poème " Xod-parasti-yo xodâ-parasti " (L'égotisme et le theisme), la poésie de Sa'di provient de la sagesse et celle de Hâfez de l'amour. Sa'di est un orateur éloquent et Hâfez un derviche.

Selon le poème " Hamâse-ye Iran " (L'épopée de l'Iran), les conseils de Sa'di sont les conseils des anges et les "qazal" de Hâfez leur chant.

D'après le poème "Dar Hâfeziye-ye Širâz" (Dans le Hâfeziye de Chiraz), l'Europe a été enivré des conseils de Sa'di et Goethe est ébahi par un vers de Hâfez

Chahryar , dans le poème " Hâfez xodâ-hâfez " (Au revoir Hâfez), suppose que si une parole est constituée d'une phrase , tous les poètes ne sont que ceux qui commencent cette phrase . Mais par contre, Sa'di et Hâfez la terminent.

D'après lui, non seulement ils ont mis un terme à celle-ci, mais ils l'ont finie de la plus belle manière.

Le point de vue de Chahryar sur les poètes contemporains:

Parvin-e 'Etesâmi:

Chahryar prétend qu'après Hâfez, Parvin-e 'Etesâmi est le poète le plus
+1
proche de mysticisme.

Chahryar a composé un seul poème intitulé " Be yâd-e šâ're-ye nâ-kâm Parvin-e 'Etesâmi " (A la mémoire de la poétesse trop vite disparue, Parvin-e 'Etesâmi), en souvenir de Parvin.

+1)- Le point de vue de Chahryar sur Parvin, lors de notre entretien.

Dans ce poème Chahryar trouve que Parvin est la seule étoile du ciel littéraire et il dit:

" Si le monde littéraire est un film, Parvin est sa vedette."

Pour lui, la grandeur du Divân de Parvin ressemble à la hauteur du ciel. Il ajoute que le Divân de Parvin est une oeuvre qui restera pour l'éternité et il regrette sa disparition:

به آثار خود عمر جاوید داری چه بود از ترا بود عمر دوباره

" Tu as donné une vie éternelle à ton oeuvre - que se passait-il si tu pouvais revivre."

Iraj-Mirzâ:

Chahryar a composé le poème " Bar sar-e xâk-e Iraj-Mirzâ (Sur la tombe de Iraj-Mirzâ), en l'honneur de Iraj-Mirzâ .

Dans ce poème Chahryar montre son affection pour ce poète, dont il a été l'ancien élève . Il lui demande de lui confier son amour:

کلب عشق و شکر و درایت بسیار کرباری که درانی شود بهر آفرد است

" Confie la doctrine de l'amour à ton ancien élève - A Chahryar, celui qui est réputé en ce domaine."

Lors de notre entretien et même dans la préface de son oeuvre, dans le chapitre de la définition du poète, Chahryar signale que Iraj-Mirzâ est un poète qui décrit l'amour symbolique.

Ali-ye Esfandyâri (Nimâ):

Entre Nimâ et Chahryar il y avait une amitié très profonde. C'est dans le poème " Parvâz-e morq-e behešti " (L'envol de l'oiseau paradisiaque), que Chahryar décrit Nimâ:

" Il a été le personnage le plus brillant de la nouvelle scène littéraire. Il était sage, il possédait une pensée profonde et une imagination très étendue. Personne n'a pu imiter sa poésie.

Malek-ol Šo'ara-ye Bahâr:

Selon notre entretien, Chahryar a fait la connaissance de Bahâr en 1929

(1308 H.S.); par un de ses amis nommé Amir-Xizi. Depuis ils sont devenus des amis intimes.

D'après le poème " Be badraque-ye ostâd-e bozorg-e faqid (Bahâr)" (Au départ du grand maître , défunt " Bahâr"), pour Chahryar, Bahâr fit le dernier poète à recevoir ses révélations des anges. Il était le sultan de la contrée de l'art et le foyer de l'amour et de l'ardeur:

ای حلق یاد از تو ای سلطان ایلم هر ای دماوند از تو یک کانون عشق و الهام

" O Malek, que ton souvenir soit béni, ô toi sultan de la contrée de l'art - Par toi le Damâvand est un foyer d'amour et d'exaltation. "

Il le compare à Ferdowsi, à Onsori et à Zahir-e Fâryâbi .

Fûšang-e Ebtchâf (M. A. Sâye) :

Selon le poème " Ebttekâr-e man " (Ma créativité), Chahryar a reporté son affection sur Sâye, après la mort de Sabâ:

بعد از صبا به هر تو افتاده کار من ای سابه عشق و تراوشکاری

" Après Sabâ mon affection est reportée sur toi - O mon silencieux et oublieux Sâye ."

Dans le poème " Dar esteqbal-e maqdam-e âqâ-ye Sâye " (En l'honneur de l'accueil de Sâye), il compare Sâye à Mowlânâ et se compare à Šams . Ceci pourrait faire penser à l'existence d'un amour mystique entre les deux. C'est dans ce poème que l'on apprend que Sâye a remplacé Sabâ pour Chahryar. Mais d'après mon entretien avec Chahryar, il dit que Sâye ne pourra remplacer Sabâ.

Selon ce poème, c'est à lui que Chahryar demande de continuer sa carrière poétique.

'Emâd-e Mašhadi :

Dans le poème " Xeyr-e maqdam-e 'Emâd " (Bienvenue à 'Emâd), Chahryar compare ce jeune poète à sa jeunesse et il trouve en lui le reflet de son être.

مرا به دیدی ای آینه جوان نسوم که من میانبه دیدم در او جوانی جوانی

" Pourquoi je ne deviendrai pas jeune en regardant ce miroir - Car c'est

en lui que j'ai vu exactement ma jeunesse ."

Il dit que c'est un poète qui a consacré sa vie à l'art et que ses poèmes lui rappellent les siens.

Les autres poètes modernes et contemporains:

Chahryar a composé aussi des poèmes pour d'autres poètes modernes et contemporains, tels que : 'Ešqi, Aref -e Qazvini, Malek Hejâzi-ye Qolsem, Farrox Afsar, Amiri, 'Ebrat, Jalili, Maftûn, Golšan-e Azâdi, Nâder-pûr, Golšan-e Kordestâni et Mochiri, dans trois buts:

- En leur honneur
- Pour la préface de leur oeuvre
- pour raconter des souvenirs.

Chahryar a aussi rendu hommage à Vahid-e Dastgerdi et à sa revue

" Armaqân".

MAXIMES, CONSEILS ET CONDUITESA SUIVREMaximes, conseils et conduites concernant la religion:

- Crois en Dieu, essaye d'orienter tes efforts dans ce but et rends-toi à sa volonté. " Jahâd-e 'aqidat " (Mortification de la conviction religieuse).
- N'obéis qu'à Dieu et remercie - le . Crois à la prédestination et ne prends pas le monde pour éternel. " Dars-e axlâq " (Leçon de morale).
- Les boissons alcoolisées et la réjouissance de la fortune prouvent l'indifférence de la personne aux ordres divins. Tous les deux provoquent les faits adultères. " Poème non intitulé "
- La plus grande prière c'est de rendre service au peuple. " Eslâm-o xedmat-e eġtemâ' " (L'Islam et le service social).
- L'oppression est le plus grand des péchés , elle nuit à la religion et à la vie. " Ğeġm-e ġâh " (Les yeux du roi).
- L'amitié est la base de la religion, mais si tu prends ton ennemi pour ami, tu anéantis toutes tes prières . " Maġles-e dars-e nabi " (La séance des leçons du prophète).
- C'est avec la bonté que tu parviendras à la dévotion. " Salmân -o Soleymân " (Salmân et Soleymân).
- Si les morts pouvaient parler, ils te diraient que la seule chose qui pourrait t'aider dans l'autre monde, ce n'est que la vertu de ce monde. " Loh-e 'ebrat " (L'inscription pour prendre l'exemple).
- Ce monde n'existe que pour ramasser des provisions pour l'autre monde . " Hammâl-e donyâ " (Le porteur du fardeau du monde).
- Sois équitable, car selon le prophète, l'équité constitue la moitié de la foi . " Do - beyti "
- Sois croyant et sois partisan de la guerre sainte en cas de besoin. " Salâ-ye 'âm " (Invitation publique).

Maximes, conseils et conduites concernant la vie:

- Ce n'est que par la morale qu'on peut attirer l'attention de ceux qui ont la dignité. " Dar makârem-e axlâq " (Au sujet de bonnes conduites) .

- Si le monde est basé sur la morale, à l'aide de la science ,l'homme pourra s'envoler jusqu'au trône divin. " Pi-ye čašm " (Les ligaments des yeux) .

- Celui qui n'est pas fier de sa fortune , qui ne gêne personne, qui résiste aux difficultés, qui apprend la sagesse et le savoir, qui se met à aimer tout le monde et qui a du courage, pourra réussir dans ses affaires. " Dars-e axlâq " (La leçon de morale) .

- Pour parvenir à ses souhaits, il est nécessaire de faire l'aumône " Dâman-e enfâq " (S'entreprendre à faire l'aumône) .

- Aide les pauvres et les faibles, car ton acte te protégera des malheurs. " Hodhod-e sabâ " (La huppe de la brise) .

- Ne sois pas vaniteux envers les subordonnés, sois indulgent et pardonne aux gens. " Sây-ye derakt " (L'ombre de l'arbre) .

- Méfie-toi des mauvaises actes, donne des conseils aux jeunes et aux ignorants, ne sois pas avide . " Mardân-e xcdâ " (Les hommes de Dieu) .

- La religion ,le savoir et la modestie te procureront l'honneur. " Šerâfat-e nasab " (D'une noble lignée) .

- Il faut que la sagesse et le savoir aillent ensemble. " Ahdšekan " (Le parjure) .

- Sois sobre " Qenâ'at " (La sobriété)

- Cache ton courage, ton savoir et tes biens d'autrui , car ces trois causeront l'intrigue . " Le poème n'a pas de titre " .

- Ne regarde pas que l'apparence . " Sarrâf-e varšekaste " (Le cambiste ruiné) .

- Abstiens-toi de la ruse, car le rusé est pire que l'ogre et les fauves " Dozd-e balâd-o gol-e sar sabad " (Le voleur de la ville et le favori) .

- Ne quitte jamais ta ville natale . " Arûs-e bahâr " (La mariée du printemps).

- Ne prononce pas des paroles mal placées, ne sois pas médisant, car si la parole vaut de l'argent, le silence vaut de l'or. " Kûre-ye kiniâ " (Le four d'alchimie).

- Occupe-toi de ce qui t'intéresse, car ceci te mènera au succès .
" Še'r-o hekmat " (La poésie et la sagesse)

- C'est au martyr qu'appartient le bonheur . " Kârnâme-ye zendegi " (Le bilan de la vie) .

- Soyez franc et avouez votre ignorance . " Amûzeš " (L'instruction).

- Enseigne la vertu et les travaux ménagers à ta fille, car demain elle sera une mère et elle devra se charger de l'éducation d'autres filles.

" Poème sans titre "

- Eloigne-toi d'un mauvais camarade , car il t'entraînera dans sa voie. On connaît les personnes à leur compagnon, si le tien est mauvais déshonore-le. " Maktûb-e manzûm " (Les écrits en vers).

- La ruse et la colère sont les caractéristiques du démon et la source de la perte de l'homme . " Se barâdar " (Les trois frères).

- Méfie - toi du parjure . " Ahd-šekan " (Le parjure).

- Ne remets pas le travail d'aujourd'hui pour demain, peut-être que tu n'auras pas du lendemain. " Din-o donyâ " (La religion et le monde).

- On ne doit pas mettre un homme et une femme côte à côte, car l'homme, même très vertueux, ne pourra pas s'empêcher de lui jeter un regard .

" لا يَأْمَنُ عَلَى السَّائِحِ أَحَدٌ "

L ' A R T

D'après Chahryar, les principes de la vie sont le goût et l'art, le reste n'est qu'accessoire. C'est avec le goût qu'on peut être "vali" et connaître les secrets de la nature. L'art ne peut exister sans la sincérité et le goût, mais la sincérité ne provient pas de n'importe quel⁺¹ art.

L'art est le signe de la puissance de Dieu⁺². S'il a un rapport avec Dieu, pourra vivifier le monde. Il nécessite aussi de l'abnégation de la personne⁺³ et de la faveur de Dieu.

La valeur de l'art en Iran:

L'Iran est un pays qui a l'habitude d'anéantir l'art⁺⁴. C'est à cause de l'indifférence des personnes que l'envie de l'art a disparu. Non seulement l'art a besoin de la patience de l'artiste, mais il lui faut aussi de l'encouragement.⁺⁵

En ce pays pour rémunération, l'artiste ne reçoit que le malheur.⁺⁶

Que pense Chahryar de son art:

C'est dans le poème " Še'r-o hekmat " que Chahryar se plaint des mécènes. Pourquoi ne trouvent-ils pas une solution pour améliorer sa mauvaise situation financière ? Pourquoi ne veulent-ils pas l'aider à ressusciter la littérature et à la sauver de la décadence ? Ce qui concerne l'art c'est son affaire et il est le maître de ceci. C'est dans ce poème qu'il se présente comme le Sultan de l'art.

+1)- C.f. Poème " Pari "

+2)- C.f. poème " Târ-e Jânân " (La corde de l'amant)

+3 et 5) - Poème sans titre

+4)- C.f. Poème " Češm-e Kamâl-ol Molk " (Les yeux de Kamâl-ol Molk)

+6)- C.f. " Marhabâ Hoseyn " (Bravo Hoseyn)

LA MUSIQUE IRANIENNE

Pour Chahryar , selon le poème " Sâz-e Habib " (L'instrument de musique de Habib), la musique est une révélation comme la poésie.

Cependant d'après le poème " Rûh-e Parvâne " (L'âme de Parvâne), il trouve que la musique iranienne est triste car elle est le porte-parole de leur coeur. Il dit que leur coeur est triste car la splendeur de leur passé historique leur manque. Mais si un jour l'Iran parvient à acquérir sa gloire antique sa musique retrouvera sa gaîté.

Chahryar s'intéresse beaucoup à la musique . Il a composé beaucoup de poèmes pour des amis qui sont soit des chanteurs soit des musiciens.

Parmi ces amis on peut trouver les noms suivants:

- Abol - Hasan-e Sabâ (musicien)
- Qamar-ol Molûk-e Vaziri (chanteuse)
- Taÿvidi (violoniste)
- Habib (joueur de tympanon)
- Tâÿbaxš (violoniste)
- 'Alami (chanteur)
- Abol-hasan-e Eqbâl-e Azar (chanteur et musicien)
- Hoseyn-e Tehrâni (musicien)
- Qadiri (flûtiste)

Sabâ :

Abol-Hasan-e Sabâ fils de Kamâl-ol Saltane, c'était un des amis les plus proches de Chahryar et il existait un amour mystique très profond entre eux.

Les pères de Sabâ et de Chahryar se connaissaient depuis l'école et ils étaient les élèves de Amir Nezâm-e Garrûsi à Tabriz

Comment Chahryar et Sabâ sont-ils devenus amis:

En 1921 (1300 H.S.), lorsque Chahryar quitta Tabriz pour Téhéran , son père écrivit une lettre à son ami Kamâl-ol Saltane pour lui faire la recommandation de son fils . Mais Chahryar oublia de remettre cette lettre. Un jour par hasard il rencontra Sabâ dans le café " Loqânte " situé à Bahârestan . C'est depuis ce jour que commença leur amitié .

Chahryar s'intéresse énormément à la musique de Sabâ . Dans le poème " Qonçe-ye piçide " (Le bourgeon fermé), il compare la musique de Sabâ à la poésie de Hâfez.

Dans le poème " Bâzâr-e Şoq " (L'ambiance de la satisfaction), Chahryar signale que sa poésie n'aura d'effet sans la musique de Sabâ .

C'est dans le poème " 'Alam-e safhe " (Le monde de disque), qu'il indique que la musique de Sabâ est plus touchante que le gémissement de l'oiseau de l'aube.

Dans le poème " Do morq-e beheşti " (Les deux oiseaux du paradis), il trouve que Sabâ est le harpiste du temple des dieux et que comme la prière, sa mélodie s'infiltré jusqu'aux profondeurs de l'âme.

Lors de la mort de Sabâ, Chahryar a composé le poème intitulé " Sabâ mimirad " (Sabâ meurt), et a écrit :

مرد دنیا سر آدرک حسابی میرد ورد آتشده عشق کجای میرد .

" C'est la vie matérielle qui est finie que Sabâ meurt - Sinon comment le temple de l'amour pourra-t-il mourir. "

LES SUJETS SOCIAUXLe point de vue de Chahryar sur la femme:

Chahryar trouve tout entre les mains de la femme. C'est elle qui peut animer le foyer et en même temps, c'est elle qui peut être la cause de toute infamie .

Il conseille aux hommes de se marier avec une femme vertueuse. Par contre il dit aux femmes d'être sévères dans le choix de leur futur mari et il leur donne des leçons sur la façon dont elles doivent se comporter dans leur vie sociale et conjugale.

Chahryar s'oppose à la femme voilée et il est partisan de l'émancipation de leur sort.

Mais à partir du moment où le poète est rentré dans la voie mystique , il demande aux femmes de respecter leur apparence et de se cacher des yeux des hommes .

Malgré tout , Chahryar est pour l'égalité entre la femme et l'homme.

Les villes préférées de Chahryar:

Trois villes ont beaucoup impressionné le poète :

- La ville de ^YSiraz où se trouve sépulture de Sa'di et de Hâfez.
- La ville de Ney^Yşabûr , car elle contient la tombe de Attâr.
- La ville de Tabriz , pour plusieurs raisons :
 - Elle est sa ville natale.
 - Elle a beaucoup d'importance au point de vue révolutionnaire et stratégique.
 - Elle est la résidence de ^YSams qui d'après lui avait le rôle de Ka'aba pour Mowlânâ .

La politique:

La poésie de Chahryar renferme une évocation des événements historiques du passé et de son temps, par laquelle , elle transmet une grande partie des

événements déroulés en Iran ou dans le monde.

La dynastie Qâjâr : Dans son oeuvre Chahryar montre tout son mépris pour la dynastie des Qâjâr.

Selon le poème " Eyd-e xûn " (La fête du sang) , le peuple iranien doit toute sa liberté et tous ses droits législatifs à la révolution constitutionnelle.

La dynastie Pahlavi: Dans son oeuvre , Chahryar prouve sa sympathie pour la dynastie Pahlavi .

Selon le poème " Sorûd-e istgâh " (L'hymne de la station), le 22 février 1919 (3 Esfand 1297), le jour où Rezâ Šâh s'est emparé du pouvoir , est le jour de la résurrection de l'étendard de Kâve . C'est à partir de ce jour que l'Iran a pu retrouver son héroïsme du passé. C'est Rezâ Šâh qui a mis fin à la dynastie des Qâjâr . C'est à lui que l'Iran doit sa modernisation. Malgré tout sa sympathie pour lui, il critique le mauvais fonctionnement du parlement et du gouvernement de son temps.

Chahryar compare Mohammad Rezâ Šâh à Pierre Le Grand . Un roi intelligent qui a mis fin au colonialisme et qui a rendu la liberté et la prospérité au pays. D'après lui , c'est à son époque que l'Iran a pu parvenir au degré de la perfection.

Il fait remarquer que jusqu'au jour où il sera en vie , rien ne fera effacer le nom du roi de ses poèmes.

Le drapeau tricolore portant le lion , le soleil et le sabre: Chahryar a de l'admiration et porte beaucoup d'affection pour le drapeau de l'Iran , qui d'après lui est le symbole de la royauté .

La Guerre mondiale : Chahryar a horreur de la guerre, il la trouve catastrophique et porte - malheur .

Dans plusieurs de ses poèmes , tels que : " Mehmân-e Šahryvar " (Le convive de Šahryvar), " Jang-e Jahâni " (La Guerre mondiale) , " Pol-e pirûzi " (Le pont de la victoire) et " Bâšgâh-e havâpeymâi-ye kešvar "

(Le club de l'aviation du pays) , Chahryar fait allusion à la férocité de Teymûr et de Çangiz, et il signale que la guerre n'apporte que le désastre pour qui que ce soit, même si cette personne est Napoléon ou Rezâ Şâh.

La religion :

L' Islam truqué : Dans le poème " Xalq-e monâfeq " (Les sécessionnistes), Chahryar critique tous ceux qui commettent des injustices au nom de l'Islam . Il signale que leur Islam n'est qu'une parure . Dans ces conditions celui qui monte en chaire est un chympanzé et son Ka'aba ne contient que des idôles.

Le faux "âxùnd": Dans le poème " Mehrab -o manbar " (Le mihrab et la chaire), Chahryar signale que malgré tous les efforts accomplis durant des siècles, pour orienter et convertir les hommes en Islam, lorsqu'il s'agit de leur propre intérêt , les faux âxùnd sont capables de les dérouter en un seul jour, pour atteindre leur but.

Dans le poème " Rûsiyâhi-ye hejâb " (Le déshonneur du voile), le poète indique que si les âxùnd proposent le voile noir pour la femme, c'est qu'ils trouvent leur bonheur en cet acte.

Il critique la parure des Şeyx , il leur conseille de renoncer à leur vêtement et à leur turban, car en raison du respect que les gens ont pour les hommes religieux, ces deux éléments pourront servir à toutes sortes d'hypocrisies.

Dans le poème " Ettehâd-e albase " (Les vêtements uniformes), Chahryar déclare que le fait de porter des vêtements uniformes provient de notre nationalisme unique.

L'instruction et le savoir :

Chahryar demande à tout le monde de s'instruire , et dans le poème " Nâne-ye arûs " (La lettre de la mariée), il se sert de la parole du prophète de l'Islam en disant qu'il est indispensable que les hommes et les femmes s'instruisent.

Dans le poème " Amûzeš " (L'instruction), Chahryar signale que l'ignorance est le caractère du démon .

Selon le poème " Bâšgâh-e havâpeynai-ye kešvar " (Le club de l'aviation du pays), l'Iran est le berceau de l'amour et de la tendresse . Il est le chef de la civilisation et de la culture . Il élève en son sein , la race âryâ .

Mais dans le poème " Farhang " (La culture), il fait allusion à la civilisation actuelle de l'Iran. Il trouve que cette civilisation n'est belle que dans l'apparence, mais qu'en réalité, elle provient de l'ignorance , car elle est dictée et administrée par les étrangers . Selon lui nos écoles n'apprennent aux jeunes qu'à être humiliés.

D'après ce même poème le peuple s'est endormi et l'Etat de même, l'Etat collabore avec les étrangers . Chahryar prétend que si quelqu'un rend service à l'Etat , c'est qu'il trahit le pays .

Selon le poème " Bâdanjân-e bad âfat nadârad " (Le mauvais aubergine ne sera pas endommagé - ou bien selon les français : le mauvais herbe croît vite), le poète trouve que la seule solution pour résoudre ce problème n'est que l'instruction obligatoire imposée par le gouvernement.

Chahryar a beaucoup de respect pour Edison, Socrate et Einstein:

- Edison : selon lui Edison a rendu beaucoup de service à l'humanité, c'est à lui de savoir comment l'utiliser . Il dit qu'il ne faut pas se servir de son invention dans le but criminel, car Edison serait honteux en face des hommes.

- Socrate : Dans le poème " Marg-e Soqrât " (La mort de Socrate), Chahryar prétend que Socrate est la première personne qui a effacé le brouillard de la sagesse, et c'est dans ce poème qu'il fait allusion à la façon dont Socrate a été assassiné dans sa prison.

- Einstein : Dans le poème " Payâm be Aynštayn " (Un message pour Einstein), Chahryar en tant que génie de la poésie de l'Orient, demande à Ein-

stein , le vieux maître de la sagesse de l'Occident de lui accorder sa main, pour qu'il l'embrasse humblement . Car c'est Einstein qui a découvert que la particule n'est que de l'énergie , car cela se fonde sur le principe de la croyance et du mysticisme de Chahryar . C'est pourquoi il demande à Einstein de trouver Dieu lui aussi .

La vie et sa futilité:

En général, on peut conclure que par sa poésie, Chahryar a l'intention d'informer l'homme au sujet de tout ce qui le concerne . Il lui donne des conseils de vie, et en même temps il s'attache à lui apprendre que ce bas - monde est éphémère, et qu'il faut penser plutôt à l'autre monde.

Selon lui, ce monde ne contient que le plaisir . Il pense à diriger l'homme vers la voie dont il trouve le juste. Pour lui cette vie ressemble plutôt à une légende . Il conseille à l'homme , la fraternité et la voie divine.

Il lui demande de ne jamais se désespérer, mais de garder l'espoir dans l'avenir, de ne jamais se soucier des malheurs, puisque notre but principal n'est que le plaisir de l'union avec l'Au-delà . Selon Chahryar cette matière nommée le corps humain n'est qu'un cheval pour s'élancer vers son essence divine . Alors pourquoi se chagriner pour tout ce qui garde un lien avec ce bas-monde.

بسمه تعالی

(مستان است)

دو ششم آن غایب چون کبر شیبو بخت
 سر بلین زد و ششم نبش ایند و شست
 نژده چون تیش فر داد، به شیرین کاری
 بیستون شب غم با چه شکوایم شکست
 نبض من حبست که چون خسته شکاری زخمی
 گناه بیخفت و گوی باهیج ز بخت
 آتشی بود در این سینه و لاکوره خست
 نه بدان شعله که با عشق تولد پیوست
 زلفش آشفست که اینست چه دل دیوانه
 که امروزش همه ز شبر عدلی شکست
 پسر مجنون به ره و لادر لب لب
 چند خورای در این دغمه برو خود بست
 تو دل خسته به زندان مکافات خودی
 ورنه من کون و مکان را بودم در بست
 ورنه از جام زرفتن دیگرش هر چه که بود
 رخت در کامم و بر فاسم از هر چه که بست
 شریار در غزل خود چه کباب گلبر
 مزه باید بخت نام مستان است
 کا فر عشق بود اگر نبود با ده بخت
 در اندامی به خواش در چشم غریزم
 حاجی مرزاد فیضی دیکه پاریس در شتم

تبریز - ۵/۶/۶۵ کسی ۱۸ اردت ۸۶
 به محمد بن - شهرزاد

Les ivrognes du temps immémorial

La veille, cette substance de chevelure parfumée à la senteur du giroflé
 passa à mon chevet, posa une chandelle et s'assit
 Ses cils, tel la hache de Farhâd dans l'affaire de Sirine
 A brisé somptueusement le " Bisotùn " de ma nuit triste
 Elle trouva mon pouls, qui tel un gibier épuisé et blessé
 Tantôt s'endormait et parfois sursautait d'émotion
 Un feu flamboyait en ce coeur, plutôt le four de l'amour
 Mais pas à la hauteur de la flamme, capable de joindre l'empyrée
 Sa chevelure se fut ébouriffée, mais quel est donc ce coeur fou que tu as ?
 Qui n'a pas encore rompu toutes les chaînes des attachements
 Ouvre l'accès de Maĵnùn à la route menant au territoire de Leyli
 Pendant combien de temps veux-tu t'enfermer dans cette mesure délabrée
 Tu es affligé dans le prison de tes propres chatiments
 Sinon, moi je t'ai offert la totalité du monde et de l'existence
 Ensuite, de ce qui lui en restait dans sa coupe incrustée d'or
 Elle versa en ma bouche et je me détachais de tout
 Chahryar tu as le for-intérieur brûlé par les " qazal " de Hâfez
 Il faut que nous le fassions goûter aux ivrognes du temps immémorial
 " A l'amoureux , à qui s'est offert du vin nocturne
 S'il n'est pas adorateur de la coupe, il est athée dans l'amour"

+1

" Composé à l'âge de quatre-vingts ans, à la demande de ma chère
 enfant, Melle Mahtache Hadji-Mirzaï , étudiante à l'université
 de Paris ." - Tabriz le 28 Août 1986 (Le 6 Šahrivar-e 1365)

L'OEUVRE DE CHAHRYAR" Les difficultés de publication des recueils de Chahryar :

Pour différents motifs Chahryar n'avait pas tellement envie de faire publier ses poèmes au début:

- 1)- Il trouvait qu'un poète devait respecter son lecteur et devait présenter une oeuvre de valeur.
- 2)- Il avait l'idée que tous ses poèmes ne méritaient pas la publication et qu'ils nécessitaient une révision.
- 3)- Ses poèmes étaient tellement dispersés qu'il n'arrivait pas à les réunir pour les faire publier:
 - a)- Il écrivait ses poèmes sur n'importe quoi, par exemple sur une boîte d'allumette . Lorsque la maison était nettoyée, tout était jeté.
 - b)- Dans n'importe quel endroit où on l'invitait, il composait un poème et puis il partait.
- 4)- Il avait l'intention de garder la publication de son oeuvre pour après sa mort .
- 5)- Il n'avait pas les moyens financiers nécessaires à la publication de son oeuvre.

Comment son oeuvre fut-elle publiée :

Grâce aux incitations de ses amis qui l'ont aidé à résoudre ces difficultés, il est enfin parvenu à faire publier son oeuvre:

- Lotf-ollâh Zâheidi a réuni les poèmes.
- Esmâil Jalili et Mahmûd Heyaar-Zâde lui ont fourni le papier et les aides financières qu'il lui fallait .
- Mohammad - 'Ali Taraqi, le directeur de la maison d'édition de Xayyâm a pris la responsabilité de la publication de ses poèmes.

'Ali Zâhedî les a imprimés.

Les recueils de Chahryar:

Le Divân :

Au début son gros Divân a été publié en quatre tomes par l'édition Xay-yân :

- 1)- Le premier tome contenait les " qazal ", les " qat'e et les "robâi".
 - 2)- Le deuxième tome comprenait les "masnavi", les "qaside" et les "qat'e".
 - 3)- Le troisième tome s'intitulait Maktab-e Chahryar . Selon le poète il aurait dû porter le titre de Sabk-e Chahryar . Il contenait le poème de " Heydar Bâbâ " traduit de la langue turque en persan. Ce recueil contient des poèmes du genre romantique.
- La publication de ce troisième tome a été ajournée de dix ans, car elle a coïncidé avec différentes obstacles tels que l'éclatement de la Guerre mondiale et la période de solitude du poète qui s'acheminait vers la voie mystique .
- 4)- Le quatrième tome contenait les poèmes de " Afsâne-ye Šab " et " Taxt-e Janšid " (Le trône de Janšid - Persépolis⁺¹). "

Le Kolliyât -e panj Yeldi :

Ce Kolliyât contient les quatres tomes précédents y compris les petits recueils publiés séparément .

Le Kolliyât contient aussi de nouveaux poèmes inspirés de Hâfez .

Heydar Bâbâ:

Le recueil de Heydar Bâbâ a été publié en deux tomes , le premier par l'édition Haqiqat et le second par l'édition de Sa'di à Tabriz .

+1)- Extrait de la préface de Son Divân .



Chahryar accompagné de sa famille : Ses deux filles Chahrzad et Maryam et
de son fils unique Hadi

B I B L I O G R A P H I E

- Le poète lui-même
- CHAHRYAR M.H. , Kolliyât-e divân be tashih-e xatti-ye xod-e ostâd, ma'â-mû'e-ye panj yeldi, Tabriz, Sa'di, 1349 S.H. / 1970 , 2 Vol, 3ème édition
1er Vol 760 P., P.P.29-49 ,ill, 2ème Vol P. 492 , P.p. 37 - 43
- DAST-QEYB A.A. " Mohammad Hoseyn-e Šahryar " , Payâm-e Nowin, troisième année, 1339 H.S. / 1960 , N° 5 , 22 P. , P.p 7 et 14
- BIGDELI Q.H. " Vižegi-hâ-ye honari-ye Šahryar " , Dâneškade-ye adabiyât-e Tabriz , N° 18 , 319- 334 P., p. 319
- Le Coran, traduction Kašmîri, Paris, Garnier Flammarion , 1970 , N° 237 , P. 355
- BORQ'EI S. M. B. , Soxanvar-ân-e mâni-ye mo'âser , sans date, sans édition P. 139 .
- MODARESI-YE ČAHARDAHI N. , Xâksâr-o ahl-e haq , Téhéran, Ešrâqi , (sans date) , deuxième édition, 221 P. , P.P. 6 et 7
- ARIYANPUR Y. , Az Sabâ tâ Nimâ - Târix-e 150 sâl adab-e fârsi Téhéran, Šerkat -e sahâni-ye ketâb-hâ-ye Jibi , 1350 H.S. / 1971 , 2 Vol , 24cm
XVI - 422 P., 16 pl + XII - 540 P. , 2ème Vol , P.p. 61, 92,95
- BRUIJN J.T.P. , Encyclopédie de l'Islam ,Nouvelle édition,Tome IV, Leiden, E.J. Brill/Paris , G.P. Maisonneuve et Larose, 1221 P., P.p. 74,75
- Machalski F. , La littérature de l'Iran contemporain II - La poésie de l'époque de Rezâ Šâh-e Panlavi (1921- 1941) , WROC - AW Warszawa , Krakow Zakad Naedowy Imenia Ossolinskich Wydawnictwo Polskiej Akademii Nauk 1965, 25 cm , 159 P. , P.p. 18 et 112
- HOUTSMA M.TH, WENSINCK A.J., PROVENCAL E.L. , GIBB H.A.R. , HEEFFENING W. Encyclopédie de l'Islam ,1936, Tome 3 , Leiden, E.J. Brill / Paris , Librairie C. Klincksieck, P.p. 1138 et 1139 .
- ESHAQ M. , Soxanvarân-e Irân dar asr-e hâzer - Poetry of modern Persia,

Delhi, Jāne'e press, 1933-1937 , 2 Vol , 24,5 cm , 482 P., P. 247

- MANTRAN R. , Encyclopédie Universalis , Seuil / Paris , 1968 , Tome IX,
P.p. 96 - 97